

**MEDAILLE-SOUVENIR JEANNE-D'ARC**

VOIR EN PAGE 2 LES NUMEROS GAGNANTS

# La Patrie

**TEMPERATURE**

AUJOURD'HUI  
 MAXIMUM..... 75  
 MINIMUM..... 63

L'ANDERNIER  
 MAXIMUM..... 82  
 MINIMUM..... 46

Baromètre 29.70

Voyez l'Annonce de Murphy, page 5

40e ANNEE—No 119—BEAU ET CHAUD MONTREAL, JEUDI, 18 JUILLET 1918 LE NUMERO: UN CENTIN

# FOCH LANCE UNE CONTRE-OFFENSIVE

## "NOUS IRONS DICTER LA PAIX A BERLIN"

C'est ce que déclare l'hon. M. W. H. Taft, ex-président des Etats-Unis, au cours d'une interview à la "Patrie."—Dans la guerre pour tout de bon.

### EN ROUTE POUR SARATOGA

L'hon. William Howard Taft, ex-président des Etats-Unis, qui est arrivé hier soir de Murray Bay, est parti ce matin pour Saratoga, où il doit assister à la grande convention républicaine.

Notre représentant s'est rendu ce matin à la gare Windsor et a pu causer quelques minutes avec l'éminent homme d'Etat américain.

M. Taft, l'accueillant avec son bon cœur et avec toute l'affabilité qu'on lui connaît, se mit bien vite à parler de la guerre, et de ses paroles peuvent être de quel encouragement aux Canadiens, aux Canadiens-français, et de quel bonheur de vous accorder une entrevue. Tout d'abord vous pouvez dire à vos lecteurs que le comte de Murray Bay le premier août, M. Taft, président du Club Canadien, aurait désiré que je fasse une conférence. Je lui ai dit que je regrettais beaucoup, mais qu'il fallait que je parte ce matin. L'après-midi, j'ai pu aller à la gare de Murray Bay, où j'ai eu une conférence avec le comte de Murray Bay, qui me dit que je regrettais beaucoup, mais qu'il fallait que je parte ce matin. L'après-midi, j'ai pu aller à la gare de Murray Bay, où j'ai eu une conférence avec le comte de Murray Bay, qui me dit que je regrettais beaucoup, mais qu'il fallait que je parte ce matin.

### LES REPRESENTATIONS



LE GENERAL GOURAUD, héros des Dardanelles, qui a brisé l'élan des armées du Kronprinz dans le secteur de Reims, en une seule journée.

## "JE TE TUERAI!"

Un mari traîné en cour par sa femme effrayée.

### Des menaces

Dans quinze jours, le sera payé et le "tuera". Telles sont les paroles qu'un nommé Alphonse Favreau a prononcées, en menaçant sa femme. L'autre jour, l'épouse effrayée a émis un mandat contre son mari qui a comparu ce matin devant le recorder Geoffrion. Il a avoué sa culpabilité, disant qu'il ne savait pas ce qu'il disait, étant en état d'ivresse. "Ce n'est pas bien grave, dit-il au recorder." Au contraire, repliqua le recorder Geoffrion, le crime que vous avez commis est des plus graves. Allez donc menacer la femme de mort, vous croyez que ce n'est pas grave?"

La femme de l'accusé a déclaré avoir plusieurs enfants et être mariée depuis 16 ans.

Sentence le 23, dit le recorder Geoffrion. En attendant l'accusé a été admis à caution sur une somme de \$200.

### UN VAINQUEUR



LE GENERAL GOURAUD, héros des Dardanelles, qui a brisé l'élan des armées du Kronprinz dans le secteur de Reims, en une seule journée.

## On diminuerait la production des autos à cause de la rareté de l'acier

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 18.—L'extension du programme de guerre, la demande croissante d'acier qui en résulte et la rareté de ce métal amèneront probablement des mesures énergiques pour enrayer la production des industries dites moins essentielles.

La commission des industries de guerre a annoncé aujourd'hui que les six derniers mois de l'année courante nécessiteront approximativement vingt millions de tonnes d'acier.

Le plus fort rendement d'acier qui ait été obtenu par le passé, durant une période équivalente, se chiffre à 16,500,000 tonnes, a déclaré la commission.

Les manufacturiers d'automobiles, a-t-on dit aujourd'hui, ont demandé à la commission des industries de guerre de leur allouer une quantité d'acier suffisante à la production de soixante pour cent des automobiles, de touristes qu'ils fabriquent en temps normal. La commission a répondu qu'il était impossible de leur assurer qu'il leur serait cédé vingt-cinq pour cent de la quantité d'acier qu'ils emploient normalement et qu'il n'était pas même improbable qu'ils n'en aient pas du tout.

Sur tout le front français, de Soissons à Château Thierry, les soldats de Foch, Français et Américains, se sont lancés à l'attaque contre les Allemands.

## 25 milles de front

Le mouvement peut n'être qu'un dérivatif pour soulager Reims, mais plus probablement c'est une contre-attaque stratégique.

## Avance de 2 milles

(DERNIERE HEURE)

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 18. (2.00 p.m.) — Les derniers rapports reçus du front français au grand contre-attaque à été lancée ce matin par le général Foch montrent des résultats excellents. Cette attaque est l'offensive la plus importante qui ait été entreprise cette année par les Alliés.

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 18.— Le communiqué officiel publié aujourd'hui par le gouvernement français est comme suit: "Des troupes françaises ont attaqué ce matin les positions des Allemands, depuis la région de Fontenoy sur l'Aisne, près de Soissons, jusqu'au bois de Belleau, non loin de Château Thierry. Nous avons fait des progrès allant sur certains points jusqu'à deux et trois kilomètres et nous avons pris des prisonniers."

"Sur le front de la Marne et en Champagne la nuit n'a apporté aucun changement. Au sud-ouest de Nanteuil-la-Forêt nous avons arrêté une puissante attaque de l'ennemi lancée avec violence. Au nord de Frenoy un assaut des Gardes Prussiennes fut complètement délogé."

### ATAQUE CONSIDERABLE

LONDRES, 18.— Des dépêches reçues aujourd'hui à Londres indiquent que le mouvement d'attaque commencé par l'armée française ce matin, sur le front entre Château-Thierry et Soissons, se fait sur une échelle considérable. L'attaque jusqu'à présent a fait de bons progrès.

### LA CONTRE-OFFENSIVE

CARL, 18.— L'attaque commencée ce matin sur le front français, de Soissons à Château-Thierry sur un front de plus de 25 milles, paraît être un mouvement stratégique important du général Foch pour punir et affaiblir la grande offensive lancée par les Allemands depuis trois jours, de la Marne à Reims. Le coup paraît avoir été violent et avoir forcé de premiers succès et il peut être poussé plus loin, comme il paraît probable, le grand saillant créé par les Allemands au sud de l'Aisne pourrait se trouver en danger grave.

C'est sur la même ligne on Foch attaque aujourd'hui qu'il a déjà effectué une série d'opérations, antérieurement à la présente offensive allemande, par le moyen des troupes françaises et américaines, d'après un plan bien conçu. Des gains ont été faits par les Alliés presque tous les jours, notamment dans la région qui borde la forêt de Villers-otterets. Pour leur part, les Allemands avaient capturé tout le bois de Belleau, le village de Vaux et avaient avancé leurs lignes de manière à commander la vallée de la rivière Clignon.

### LA REPORTE DE FOCH

On supposait généralement que ces attaques étaient faites uniquement pour soulager la pression des Allemands sur les autres points, mais il est probable qu'il y a autre chose derrière cette agression toujours du même côté, peut-être rien moins que le premier coup de poing agressif de Foch, la riposte à l'attaque sur Reims et même à tout le plan offensif des Boches.

Les nouvelles de cette agression sont que les Allemands sont complètement arrêtés à l'est de Reims, et que les Français, passant à leur tour à l'offensive, ont regagné du terrain sur plusieurs points. C'est ainsi qu'ils ont recapturé Montoisin, au sud de la Marne, Chéau la Reine à l'ouest et les hauteurs à l'est de ces deux villages qui commandent le cours de la Marne. Au nord de la Marne les troupes italiennes ont repris le village de Clairier, à deux milles au nord-est de Bligny.

### BULLETIN ANGLAIS

Londres, 18.— Le bulletin officiel anglais d'aujourd'hui dit: "Les troupes australiennes ont exécuté une opération locale de bonne heure la nuit dernière, dans les environs de Villers-Bretonneux, avançant leurs lignes au sud-ouest du village sur un front de plus d'un mille. Deux canons et des mitrailleuses furent capturés ainsi que des prisonniers."

"Nous avons amélioré légèrement nos positions à l'est d'Hebuterne pendant la nuit. Nous avons fait une attaque avec succès sur le sud de ce village et nous avons pris une reconnaissance ennemie au sud de Buequoy."

"L'artillerie ennemie a été particulièrement active pendant la nuit au nord de Baillet."

### COMMUNIQUE AMERICAIN

Washington, 18.— Le communiqué du général Pershing, daté d'hier soir, dit que dans le secteur américain sur la Marne, l'ennemi a été entièrement chassé de la rive sud de cette rivière. Voici les termes de cette déclaration:

"Dans le secteur de la Marne nos troupes ont regagné complètement possession de la rive gauche de cette rivière."

"Au nord-ouest de Château-Thierry les Allemands ont renouvelé hier leurs tentatives pour pénétrer dans nos lignes près de Vaux; ces attaques ont été complètement brisées par le feu de notre artillerie et de notre infanterie avant d'avoir pu atteindre nos lignes. Hier, près de Thiencourt, un aéroplane ennemi a été abattu par un de nos aviateurs."

### 100,000 BOCHES HORS DE COMBAT

Paris, 18.— Le Kronprinz, disent les critiques militaires, essaye maintenant de tourner la défaite de son grand plan en de petits succès locaux, afin d'avoir quelque chose à montrer au peuple allemand en échange des 100,000 soldats allemands qu'il a fait tuer. Il paraît avoir pour but actuellement la ville d'Épernay sur la Marne à l'est de Dormans.

L'opération comprendra deux parties: dans la première, les Allemands qui ont traversé la Marne aux environs de Dormans chercheront à charger leur tête de pont sur la rive gauche de la rivière. Dans la deuxième le centre droit allemand qui était sur la route de Dormans à Reims, faisant face au sud-est, occupe maintenant une ligne nord-est à travers Vignay, Bouilly, Marigny, Courten et les bois Roy. Comme toute cette région est fortement boisée et facile à défendre, les commentateurs croient que les Allemands s'y consacrent les dents.

Evident à sa politique opportuniste l'ennemi se contenterait d'établir un front défensif vers l'est et de diriger ses efforts vers le sud, dans la direction de Montmirail, près d'Épernay, qui après Châlons est le centre stratégique le plus important. C'est l'hypothèse de l'écrivain militaire, le colonel de Thomassin.

### SENTIMENTS D'OUTRE-RHIN

Genève, 18.— Le journal "Demokrat" qui est ordinairement bien renseigné sur les affaires allemandes, dit que la plus récente information sur ce qui se passe de l'autre côté du Rhin montre que les sentiments du public au sujet de la nouvelle offensive sont très divisés. Tandis qu'on espère toujours qu'elle amènera une victoire décisive et une prochaine paix, des rapports secrets murmurent que tout ne va pas pour le mieux et que l'affaire pourrait tourner en un fiasco.

## Pas de suffrage des femmes en Hongrie

AMSTERDAM, 18.— La Chambre basse de la Diète hongroise a repoussé la proposition du gouvernement d'accorder le droit de vote aux femmes, dit une dépêche de Budapest.

## La part américaine



M. H. W. TAFT, ancien président des Etats-Unis, qui, dans une entrevue à un rédacteur de la PATRIE, a déclaré que l'Amérique ne déposerait les armes que lorsque l'ennemi aurait été vaincu.

## Le Kaiser a voulu voir la bataille

AMSTERDAM, 18.— Le Kaiser allemand alla se placer, pour suivre les mouvements de la dernière offensive de ses soldats, sur un poste d'observation au nord-ouest de Reims, d'après le correspondant qui l'accompagne.

## SITUATION QUI RESTE FAVORABLE

La bataille pour prendre Paris a été réduite à une bataille pour prendre Reims.

Des centaines d'Italiens, nés en Autriche, ont fui les armées boches pour se rendre en Italie.

## La situation Par San Francisco

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 18.— Dans sa revue de la situation au front, l'agence Havas enregistre l'accord de toute la presse, après le troisième jour de bataille, sur le fait que la situation reste aussi favorable aux Alliés qu'on pouvait s'y attendre dans les circonstances. La bataille pour prendre Paris s'est rapetissée à la proportion de la bataille pour prendre Reims, dit le "Parisien". La manœuvre allemande a été déjouée par l'échec du premier élan; on peut la considérer comme une défaite et nous pouvons envisager l'avenir sans appréhension.

"Il ressort des résultats, déjà connus, dit le journal "L'Homme Libre", que les effets énormes de l'ennemi ne lui donneront pas la capture de Reims et encore moins celle d'Épernay qui étaient ses premiers objectifs. En somme que la grande "offensive de paix" est un fiasco à ajouter à ceux de Champagne, de la Piave et de la Champagne."

## Le président de la Commission des pensions n'a pas confiance dans le service civil pour les soldats

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

VANCOUVER, 18.— Le commandant J. K. L. Ross, président de la commission des pensions du Canada, de passage à Vancouver aujourd'hui, a déclaré que si le gouvernement fédéral ne trouve pas moyen de donner à la commission toute la latitude requise pour administrer les affaires qui la concernent, il sera forcé de donner sa démission.

Le commandant Ross est d'avis que le service civil ne peut pas être appliqué avec succès en ce qui a trait à son département. Il a aussi déclaré que le 30 juin dernier, il y avait au Canada, 35,000 bénéficiaires des pensions canadiennes, représentant une somme totale annuelle de dix millions.

Du train où vont les choses, ajouta-t-il, le chiffre des pensions sera porté à dix-sept millions, par an.

# "PATIENTONS!"

**SON SEJOUR POURRAIT BIEN SE PROLONGER**

Sir Robert Borden ne reviendra pas maintenant. Un représentant

**IL A ETE TUE INSTANTANEMENT PAR LE CHOC**

Un homme est frappé par un train, hier, à Saint-Lambert. Imprudence

**L'homogénéité des bataillons canadiens-français.**

Déclaration du Lt.-Col. Piché

**MINISTRES ARGENTINS QUI DEMISSIONNENT**

BUENOS AIRES, 18.— Domingo Salazar, ministre des Finances, a donné sa démission et l'on s'attend à une action par le de la part de Epitacio González, ministre de la Guerre et du premier ministre. Raimond Gómez, qui est aussi ministre de l'Intérieur, il se peut même que tout le cabinet se retire.

Dans les cercles du gouvernement on dit que cette crise ministérielle est due uniquement à des questions financières concernant le budget des dépenses publiques.

**LES BLESSES AMERICAINS QUI ARRIVENT A LONDRES**

LONDRES, 18.— Les soldats américains blessés et malades qui sont arrivés dans les hôpitaux de la métropole pendant ces jours derniers, n'ont pas perdu leur bon humeur. Ils sont groupés principalement dans quatre ou cinq des grands hôpitaux de la ville. La plupart de ces blessés viennent de la "représentation" comme ils disent, qu'ils ont donnée aux Boches, le 11 juillet dernier, au sud de la Somme, en association avec les Australiens. Cette combinaison, ils assurent, est trop forte pour le Hun.

Il s'est établi une haute amitié entre les soldats des nationalités américaines et australiennes, qui ont d'ailleurs beaucoup de traits en commun.

**DOUBLE ACCUSATION**

Jean Bely a comparu devant le juge Leclerc pour répondre à l'accusation d'avoir volé le cadavre de venant sur un convoi de l'Épave, près de Borden et à cette dévotion menacé avec un revolver l'agent McMillan qui opérait son arrestation. Sous conditions l'accusé Pierre (qui dans nos colonnes, il fut dépeint par un autre agent de l'épave qui fut à la reconquête de son cadavre.

Son procès s'ouvrira le 25 de ce mois et sera certainement pour ce mois en liberté provisoire à 100 pour cent à \$1,000.

## LE JAPON HESITE A SE PRONONCER

(Service sp. de la PATRIE)

LONDRES, 18.— Le conseil supérieur japonais qui s'est réuni lundi pour donner son approbation à des décisions prises par le gouvernement a été réuni à lundi à cause de l'opposition de MM. Takino et Hara, dit une dépêche de Tokio adressée au "Times". On dit que M. Takino représente les vues du Jan Satsuma, qui trouve que la situation n'est pas assez critique pour nécessiter l'action du Japon et qu'il y aurait péril à risquer la fortune du Japon avant qu'une invasion allemande menaçât directement ce pays. Le Conseil a été renvoyé à lendemain.

## UN DANGEREUX RECIDIVISTE

Edmond Gendron, ce fameux voleur qui a été plusieurs fois condamné pour le même crime, a été condamné à six mois de prison pour un vol de 100 francs.

Il est sorti de prison hier, et a été arrêté à nouveau par la police. Il est accusé d'avoir volé un sac de 100 francs, appartenant à un certain M. X. Y. Z., dans un magasin de la rue Saint-Jacques.

Il a été condamné à six mois de prison, et sera libéré le 15 septembre prochain.

# Mondanités

L'ex-président Taft, était au Ritz, ce matin. Il est parti au cours de l'avant-midi pour Saratoga.

Le juge Lantot et sa famille, de l'avenue des Pins, sont partis pour Old Orchard Beach où ils passeront l'été à l'hôtel Vesper.

Sir John et Lady Kennedy quittent cette semaine pour aller passer quelques semaines au Lac Cornu.

Mlle Gabrielle Miller, de Toronto, est l'invitée de Mme Alfred Thompson, de l'avenue Hampton.

M. et Mme Henri Duverger et Mlle Valérie Duverger sont de retour d'un voyage en automobile à Atlantic City.

M. D. Bourgeault, de cette ville, est actuellement à New-York. Il s'est enregistré à l'hôtel Union Square.

Se sont enregistrés au Vigor aujourd'hui MM. J. A. Duchesne, P. Gingras, M. et Mme J. A. Leclair, MM. N. Laviole, J. Pouliot, de Québec; M. et Mme C. Howe, de Toronto; M. J. A. Fecteau, de Québec.

Mlle A. Marquis, de Montréal, est en villégiature chez sa sœur Mme A. F. Verrette, de Trois-Rivières.

M. Edmond Lemelin, peintre-artistique de Québec, est de passage à Montréal.

Mme Allan Parson et Mme Harry Crombie, ont la charge du magasin du Superflu, aujourd'hui. Elles seront assistées par Mmes Guy Boyer, H. Smith, C. A. Thompson et autres.

Ces jours derniers une belle fête avait lieu chez M. et Mme J. W. Rié, de la rue Sheppard, à l'occasion de leur 20ème anniversaire de mariage. Un magnifique cadeau fut offert aux jubilaires et un joli programme musical fut exécuté. Il y eut aussi une partie de euchre.

Des diners furent prononcés par le Dr Hermas Desaulniers, député de Sainte-Marie, le Dr S. Choquette, M. l'abbé L. P. Morin, vicaire de la paroisse et M. l'abbé M. Barbeau.

M. Armand Bergeron et son fils, Lucien, ainsi que son frère, Honoré, et Mlle Marguerite et Céline Desaulniers, de la rue Berri, sont de retour d'une promenade en auto à Trois-Rivières, où ils ont été les hôtes de Mme Louis Dussault.

Un joyeux groupe d'amis se réunissait, l'autre dimanche, pour fêter le 15ème anniversaire de Mlle Céline Quinlan, fille cadette de M. J. S. Quinlan, de la Pointe Saint-Charles. Parmi les invités, on remarquait: MM. et Mme J. Cyr, M. S. Leroux et M. et Mme V. Légar, Mlle A. Leroux, M. P. Quenneville, de l'île Saint-Pierre; M. et Mme J. Latour, de Valleyfield; M. P. Barin, de Brossard; M. C. Perras, A. Plante, M. Blais, Mlle C. Dionne, B. Mercier, M. Larocque, J. Mongeau, A.

# LES FOURRURES DE JUILLET



—Je ne sais pas ce que j'ai, monan ! ça me dérange tout le temps ! —Tu pourrais peut-être passer ta fourrure au peigne fin.

# UNE BELLE FETE A L'HOTEL-DIEU

**Célébration des Noces de Diamant de deux religieuses.**

**Cablogramme du Saint-Père**

De grandes fêtes ont eu lieu ce matin à l'Hôtel-Dieu, à l'occasion des noces de diamant de profession religieuse de la Révérende Sœur Brault, religieuse hospitalière, et des noces d'or de profession de la très honorée mère Sainte-Thérèse, supérieure de l'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph de Montréal. Ces deux religieuses sont non seulement sœurs au religion, mais aussi sœurs par le sang.

Un grand nombre de parents et d'amis des religieuses, plusieurs amis et bienfaitrices de la communauté assistaient ainsi que des délégations de toutes les autres communautés.

En l'honneur des jubilaires, il y eut une réception et dans l'après-midi un salut solennel.

Pour la cérémonie, Monseigneur était assisté du R.P. Brault, oblat et frère des jubilaires et de M. l'abbé Giroux. On remarquait au chœur M. Trois, supérieur de Saint-Sulpice, M. Legouin, parrain, M. Focher, parrain, M. Fortier, parrain, de Réver. Couture, O.P., M. Bernard, parrain, et M. l'abbé Larue, chapelain de l'hôtel.

Voici le texte du cablogramme qu'on reçut ce matin, des Révérends religieux de l'Hôtel-Dieu.

Mère Sainte-Thérèse, Supérieure des Religieuses de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu, de Montréal.

Saint-Père adresse ses félicitations et vœux paternels et envoie de tout cœur pour vous, occasion jubilé 50 ans profession religieuse qui nous permettent de porter leur nom sur nos listes de secours. Telle omission ne les empêche pas sans doute de bénéficier des envois collectifs que nous faisons, mais elle a pour effet de rendre impossible tout envoi individuel à leur adresse. Ceux qui s'intéressent de façon particulière au sort de tel ou tel soldat devraient donc nous faire parvenir immédiatement une demande de cartes de renseignements préparées à cet effet. Messieurs les curés ont reçu un certain nombre de cartes qu'ils se feraient sans doute un plaisir de remettre à ceux qui en feraient la demande. On ne saurait exagérer l'importance de cette coopération d'élémentaire nécessité.

Mais Valcartier, quoique le plus important, n'est pas le seul endroit où des lettres sont à l'entraînement. C'est pourquoi l'Amis aux Canadiens Canadiens est à organiser des services de secours réguliers en faveur de nos soldats actuellement à St-Jean, au camp Borden et autres camps.

Grâce aux excellentes relations qui existent entre les diverses œuvres de secours, y compris celle sous la direction de la Société d'Éducation d'Ontario, il nous a été possible de distribuer plus de 5,000 numéros de "L'Écho du Pays", bulletin des conscrits. Pour répondre au besoin particulièrement pressant de lectures, l' "Aide aux Conscrits Canadiens" a déjà expédié plus de 2,000 livres et revues. Des mesures efficaces ont été prises également pour que les journaux du jour arrivent en quantité suffisante dans les camps d'entraînement. Il appartient à toutes les bonnes volontés de généraliser ces abonnements aux journaux.

Votre envoi de journaux, livres, jeux de chambres, cigarettes et objets de pitié, nous écrit un jeune cadet de Long Branch, a été littéralement dévoré, c'est si bon quand ça vient de chez nous.

Une œuvre du genre de la nôtre n'attend pas son plein développement en un jour, mais il n'en faut qu'à la générosité du public qu'il lui soit permis d'avoir en Angleterre et au front des services de secours dignes de l'attachement que nous avons pour nos absents et des grands souvenirs qu'il faut entretenir chez eux. Secrétaire: 90 rue St-Jacques, chambre 902, Matin 11.

Dès le premier appel qu'ils lancent au public, les directeurs insistent sur la nécessité d'une coopération étroite et constante de la part des parents et des amis des soldats. Ceux-ci oublient, négligent

# NECROLOGIE

**FEU MME J.-C. NOURY**

Un deuil cruel vient de trapper M. J. C. Noury, l'ophtalmiste-opticien bien connu. Son épouse, née Méline Leclair, est morte avant-hier soir, en sa demeure, 2834 rue St-Denis. Mme Noury n'a été malade que quelques jours et sa mort sera appréciée avec surprise par les nombreux amis de cette ville.

M. Jules Leclair de cette ville. Mme Noury habitait le quartier St-Jacques depuis nombre d'années et elle faisait partie de plusieurs sociétés religieuses et bienfaitrices.

Le défunt était âgé de 50 ans. Mme Noury laisse pour déplorer sa perte, outre son époux, un frère, M. Jules Leclair, autrefois de Montréal, âgé de 60 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin, vendredi, à 8 h 30 heures à l'église St-Jacques. Nos cordiales sympathies à M. J. C. Noury dans son deuil.

**FEU MME A. BEAUREGARD**

STE-ANGÈLE DE MONNOIR.

18. — Nous avons le regret d'annoncer la mort subite d'une de nos paroissiennes, survenue ces jours derniers en la personne de Mme Adélaïde Beauregard, autrefois de Montréal, âgée de 60 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, quatre fils, MM. les abbés André, Armand, Beauregard, Raymond et Eugène Beauregard, une fille Mlle Cécile Beauregard.

Le service est lieu mardi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Armand Beauregard, son fils, assisté des abbés Ernest Turcotte, du collège de l'Assomption, comme diacre, et Edouard Gauthier, comme sous-diacre. Aux autels latéraux les messes étaient dites par messieurs les abbés André Beauregard, son fils, et J. A. Henri.

Cette perte cause un grand deuil parmi nos citoyens.

À la famille en deuil nous plus sincères sympathies.

**FEU M. LE CURE PERREAULT**

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-HENRI DE MASCOUTE, CHE. 18. — M. l'abbé Hildage Perreault, curé de Saint-Calixte, est décédé à l'âge de 45 ans. Les funérailles auront lieu jeudi à Saint-Esprit, à 9 h 30 heures. La dépouille mortelle sera transportée à Joliette où aura lieu l'inhumation vendredi à 10 h 30 heures, après la célébration d'un autre service.

M. l'abbé Joseph-Hildage Perreault est né à Saint-Esprit, comté de Montréal, le 17 mai 1873. Il avait fait ses études au séminaire de Joliette, et avait été ordonné prêtre par Mgr Bruchési, le 14 septembre 1895. Il fut successivement vicaire à Longueuil, au Sault au Récollet, à Berthierville, à Lanoraie, puis curé de Saint-Calixte.

# LES CITOYENS S'OPPOSENT A L'EMPRUNT

**Les contribuables protestants d'Outremont et la construction d'une académie.**

**Une réunion**

Les contribuables protestants d'Outremont s'opposent énergiquement à la décision récemment prise par leurs commissaires d'écoles à l'effet d'emprunter la somme de \$40,000 pour l'agrandissement de l'Académie Strathcona afin de répondre aux besoins de la gent scolaire. Un accroissement de la taxe scolaire de 7 à 11 mils est aussi à l'étude.

À une assemblée tenue hier soir dans cette académie par les contribuables, une formule de protestation signée par eux a été proposée. Il fut décidé d'accepter cette formule et un comité fut nommé en vue de l'élaboration d'une pétition plus de signatures. Cette pétition sera ensuite présentée aux commissaires et comme elle suggère une nouvelle législation scolaire, elle sera probablement soumise à la législature.

Une conséquence curieuse de la situation scolaire des protestants à Outremont, dit la requête, c'est que sur 802 écoliers fréquentant l'école Strathcona, 403 sont des enfants d'ecclésiastiques occupant des propriétés appartenant à des catholiques et comme dans ce cas les taxes scolaires sont au fonds catholique, la répartition de la taxe de l'instruction de ces enfants retombe injustement sur les autres contribuables protestants.

L'échevin Munro a fait une suggestion qui a été chaleureusement approuvée. Il a dit qu'un propriétaire catholique ayant un locataire protestant devrait payer la taxe scolaire au comité protestant et non au comité catholique comme cela se pratique actuellement. Dans les autres cas, la taxe devrait être versée selon les croyances religieuses du locataire. Pas exemple, si le locataire est catholique, la taxe sera versée au fonds catholique; ou, au contraire, si le locataire est protestant, la taxe sera versée au fonds protestant.

La formule de protestation signée par les contribuables dit aussi qu'agrandissement de l'Académie Strathcona dans un temps où le coût de la construction est excessivement élevé est injustifiable et imprudent.

# "CHEZ NOUS DU SOLDAT" AU CAMP BORDEN

**Des succursales vont être établies incessamment, à Saint-Jean, au Camp Borden et autres centres militaires.**

**Comme à Valcartier**

L'action des œuvres de secours pour nos soldats s'intensifie et en même temps se développe. À Valcartier où la Société de St-Vincent de Paul de Montréal associe ses efforts à ceux de la société sœur de Québec, les résultats obtenus sont tout à fait encourageants.

Mais Valcartier, quoique le plus important, n'est pas le seul endroit où des lettres sont à l'entraînement. C'est pourquoi l'Amis aux Canadiens Canadiens est à organiser des services de secours réguliers en faveur de nos soldats actuellement à St-Jean, au camp Borden et autres camps.

Grâce aux excellentes relations qui existent entre les diverses œuvres de secours, y compris celle sous la direction de la Société d'Éducation d'Ontario, il nous a été possible de distribuer plus de 5,000 numéros de "L'Écho du Pays", bulletin des conscrits. Pour répondre au besoin particulièrement pressant de lectures, l' "Aide aux Conscrits Canadiens" a déjà expédié plus de 2,000 livres et revues. Des mesures efficaces ont été prises également pour que les journaux du jour arrivent en quantité suffisante dans les camps d'entraînement. Il appartient à toutes les bonnes volontés de généraliser ces abonnements aux journaux.

Votre envoi de journaux, livres, jeux de chambres, cigarettes et objets de pitié, nous écrit un jeune cadet de Long Branch, a été littéralement dévoré, c'est si bon quand ça vient de chez nous.

Une œuvre du genre de la nôtre n'attend pas son plein développement en un jour, mais il n'en faut qu'à la générosité du public qu'il lui soit permis d'avoir en Angleterre et au front des services de secours dignes de l'attachement que nous avons pour nos absents et des grands souvenirs qu'il faut entretenir chez eux. Secrétaire: 90 rue St-Jacques, chambre 902, Matin 11.

# IL GLISSE EN BAS D'UNE ESTACADE ET SE NOIE

**EN JEUNE HOMME D'OTTAWA VICTIME D'UN TRISTE ACCIDENT.**

OTTAWA, 18.—La rivière Ottawa a été le théâtre d'une tragédie de l'onde hier après-midi alors que Louis Croisetière, âgé de 15 ans, de Buckingham, a perdu la vie en jouant sur des billons près d'une estacade.

Des ouvriers employés sur l'estacade, qui ont été témoins de l'accident, ont plongé à l'endroit où le jeune Croisetière est disparu sous l'eau, mais ils n'ont pu le secourir. Le cadavre a été repêché quelques heures après l'accident.

Il est rumored que le gouvernement de Québec fera une autre nomination prochainement alors qu'il comblera la vacance créée par le décès récent de M. Mousette, gouverneur de la prison de Hull, 48 ans. M. Geo. Montpetit, ancien échevin qui tient un commerce d'épicerie à Hull, est désigné comme le successeur probable de feu M. Mousette.

# UNE LETTRE DE S. G. MGR BREYNAT

**AU SUJET DE SES MISSIONS EPROUVÉES DU MACKENZIE.**

Montréal, 17 juillet 1918.

Monsieur le Directeur,

Avant de reprendre le chemin du Nord, je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu ouvrir les colonnes de votre journal à mon appel en faveur de nos missions si épuisées. Que Dieu bénisse votre œuvre et la fasse tourner à la plus grande gloire.

Au risque d'abuser de votre amabilité, je vous demanderais de vouloir bien transmettre aux généreux donateurs qui ont préféré garder l'anonymat l'expression de ma reconnaissance la plus vive. A tous, je dis de nouveau un merci du cœur!

Les aumônes reçues dépassent de beaucoup ce que j'avais osé espérer. Nous n'arriverons pas évidemment, loin de là, à couvrir toutes nos pertes. Mais si le courant de la charité publique nous continue encore quelque temps avec la même générosité, j'entrevois la possibilité de nous procurer, avant l'hiver, les articles les plus indispensables. Et que pouvons-nous désirer de plus en ces temps difficiles! Nos missionnaires, qui n'ont point perdu l'habitude des privations, sauront se contenter de peu. C'est ce qui a fait leur force dans le passé; c'est ce qui la fera dans l'avenir!

Voulant essayer de revoir, avant les glaces, le plus grand nombre de mes missionnaires et de leur porter, avec mes encouragements, ce que je pourrais de secours dans leur éprouve, je vais quitter Montréal aujourd'hui même. Il ne me sera donc plus possible d'accuser réception, au fur et à mesure, des dons qui pourraient encore m'être adressés. Les bons Pères Oblats de Montréal, de Québec et d'Ottawa se feront, l'en suis certain, un plaisir de recevoir et de me faire parvenir toute offrande qui leur sera remise pour nous. Mais, étant donné la difficulté des communications, ce ne sera que dans quelques semaines, peut-être, dans quelques mois, que je pourrai envoyer à chaque donateur le témoignage de notre reconnaissance. On voudra bien prendre patience.

Encore une fois, merci, monsieur le Directeur. Si j'ai pu quelque peu que ce soit répondre à son cri de détresse qui a arraché au cœur d'un père la vue de ses enfants trop éprouvés!

Et que le Sacré-Cœur vous le rende, le rende à vous avec toute la munificence de son amour! Vous pouvez, tous peuvent compter sur nos prières, celles de nos orphelins, de nos vieillards, de toutes nos misérables ouailles. S'il y a une prière qui touche le cœur de Dieu, n'est-ce point celle du pauvre reconnaissant?

Votre tout dévoué en N.-S.

† G. BREYNAT, O.M.I., Evêque d'Adramyde, Vicaire apostolique du Mackenzie.

# EDNA ROBINSON EST REMISE EN LIBERTÉ

La femme Edna Robinson, qui devait se rapporter tous les huit jours devant le juge Choquet, a été libérée hier après-midi par le juge. Depuis son arrestation par les détectives Forget et Tierney aux limites canadiennes sous l'accusation de mépris de cour, lors du procès de Carl Epstein, accusé de tentative de meurtre sur la personne de l'ex-commissaire V. Menève, cette femme s'était rapportée tous les huit jours devant le juge Choquet.

Hier après-midi elle recouvrait sa liberté provisoire sur parole.

M. l'abbé Robinson doit encore répondre à un autre acte d'accusation porté par l'ex capitaine Savard qui l'accuse de parjure au cours du procès Robert-Villeneuve.

Comme nous le disions hier, cette cause ne sera reprise que le 1er d'août.

M. Wilson pour la poursuite et M. McKeown s'étant entendus, et le juge Leat ayant déclaré de son côté qu'il ne pourrait rendre qu'un jugement avant quelques jours, la cause a été remise au 1er août.

M. McKeown, en se souvenant, demandant que toute cette cause soit renvoyée pour vice de forme. Dans son plaidoyer il déclarait que la femme Robinson avait été arrêtée illégalement, que Savard avait agi seulement par vengeance au lieu d'intérêt public, que le greffier Demers n'avait pas le droit d'émettre un mandat quand il y avait un juge en cour.

M. Wilson, qui est le représentant de la poursuite, fera un au-

# LA PROTECTION DE NOS FORETS

**BEAUCOUP de mains malpropres peuvent les avoir manées avant qu'il n'atteignent votre cuisine. Débarrassez-les de la manière la plus sûre, en additionnant l'eau dans laquelle vous les lavez d'une pincée de Chlorure de Chaux ACME. Il est inoffensif, sans goût, sans odeur et tend les légumes exempts de microbes et SAINS.**

ACME est aussi un stérilisant inoffensif et efficace pour articles de blanc.

15 cents chez les épiciers et pharmaciens. Inutile d'acheter plus de 50 cents. Les succédanés peuvent être évités et sans valeur. Écrivez pour recevoir la brochure.

The Mendison Corporation, New York.

**Aubaines pour Vendredi**

Cosumes Robes  
Manteaux Jupes  
Bouxes Corssets  
Chapeaux Bonneterie  
Chau sures.

DE 33% A 66% DE RABAIS

Voyez l'étalage dans le centre.

**Fairweathers**  
LIMITEE  
Rue Ste-Catherine, près Peel.  
MONTREAL  
Toronto Winnipeg

**LES CITOYENS S'OPPOSENT A L'EMPRUNT**

**LES CONTRIBUTIBLES PROTESTANTS D'OUTREMONT ET LA CONSTRUCTION D'UNE ACADEMIE.**

**UNE REUNION**

Les contribuables protestants d'Outremont s'opposent énergiquement à la décision récemment prise par leurs commissaires d'écoles à l'effet d'emprunter la somme de \$40,000 pour l'agrandissement de l'Académie Strathcona afin de répondre aux besoins de la gent scolaire. Un accroissement de la taxe scolaire de 7 à 11 mils est aussi à l'étude.

**Le plus délicieux breuvage**

Le matin, le midi et le soir.

En boîtes hermétiques de 1 lb et 1/2 lb. Suivez le mode d'emploi sur l'étiquette. Jamais vendu à la pesée.

The F. F. Dalley Corporation, Limited  
Sole Agents, Hamilton, Canada.

On le reconnaît à cette marque de qualité.

Café Dalley  
Poudre à Pâte Dalley  
Essences Dalley  
Saucisses-moutarde Dalley

**Les Meilleures de la Saison au point de vue du Style et de l'Economie.**

# BLOUSES

En crêpe de Chine, Georgette, soies lavables, soies japonaises dans toutes les plus nouvelles nuances: bleu français, vert nil, blanc, chair, mais, etc.

**Blouses en Lingerie Blanche et de Couleurs**

Blouses en lingerie blanche et de couleurs, avec cols hauts ou bas. "Pull-overs" dans les dessins les plus nouveaux de New-York.

**20% à 50% de Rabais**  
Sur toutes les Blouses

**CHANDAILS A GRAND RABAIS.**

# Paquette & Grenier Ltd

477-479, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST.

**IL GLISSE EN BAS D'UNE ESTACADE ET SE NOIE**

**EN JEUNE HOMME D'OTTAWA VICTIME D'UN TRISTE ACCIDENT.**

OTTAWA, 18.—La rivière Ottawa a été le théâtre d'une tragédie de l'onde hier après-midi alors que Louis Croisetière, âgé de 15 ans, de Buckingham, a perdu la vie en jouant sur des billons près d'une estacade.

**Pois de Senteur, Oeillets, Roses, Etc, etc, chez**

**Ed Jernay**

108-110, rue Ste-Catherine E.  
Près Ave Hotel de Ville.  
Montréal. Tél. Est 1878-3241.

**Vos Légumes**

BEAUCOUP de mains malpropres peuvent les avoir manées avant qu'il n'atteignent votre cuisine. Débarrassez-les de la manière la plus sûre, en additionnant l'eau dans laquelle vous les lavez d'une pincée de Chlorure de Chaux ACME. Il est inoffensif, sans goût, sans odeur et tend les légumes exempts de microbes et SAINS.

ACME est aussi un stérilisant inoffensif et efficace pour articles de blanc.

15 cents chez les épiciers et pharmaciens. Inutile d'acheter plus de 50 cents. Les succédanés peuvent être évités et sans valeur. Écrivez pour recevoir la brochure.

The Mendison Corporation, New York.

**La différence dans le mélange, la différence dans le rôissage, la différence dans l'emballage, constituent une différence dans l'arôme, une différence dans la douceur, une différence dans la tasse — et font du Café Dalley.**

**Le plus délicieux breuvage**

Le matin, le midi et le soir.

En boîtes hermétiques de 1 lb et 1/2 lb. Suivez le mode d'emploi sur l'étiquette. Jamais vendu à la pesée.

The F. F. Dalley Corporation, Limited  
Sole Agents, Hamilton, Canada.

On le reconnaît à cette marque de qualité.

Café Dalley  
Poudre à Pâte Dalley  
Essences Dalley  
Saucisses-moutarde Dalley

DEVANT LA COUR SUPREME

On a commencé à entendre, ce matin, à Ottawa, la cause du conscrit, à laquelle se rattache la question de la constitutionnalité de l'arrêté ministériel abolissant les exemptions.

PLAIDOIERIES

(De notre correspondant) OTTAWA, 18.—C'est en présence d'un auditoire nombreux, composé d'avocats du Barreau d'Ottawa et de Montréal, de politiciens en vue, d'officiers des ministères de la Milice et de la Justice et d'un groupe de journalistes, que l'audition de la cause du conscrit Grey, qui réclame sa libération du service militaire obligatoire en alléguant l'incapacité constitutionnelle du fameux arrêté en conseil du 20 avril, s'est ouverte devant la Cour Suprême du Canada cet avant-midi.

L'ouverture de la cause avait été fixée pour onze heures, mais aucun des juges n'ayant encore fait son apparition sur le banc à 11.08 heures, M. E. L. Newcombe, C.R., sous-ministre de la Justice et M. W. N. Tilley, C.R., de Toronto, occupent pour le gouvernement et M. C. C. Robinson, de Toronto, E. H. Chrysler, C.R., d'Ottawa, et M. Geoffroy, de Montréal, représentent les conscrits.

On remarque, dans l'auditoire, l'hon. Chs. Murphy, ancien secrétaire d'Etat dans le cabinet Laurier; M. S. W. Jacobs, député libéral de la division Georges-Étienne-Carter à la Chambre des Communes; M. R. B. Bennett.

A 11.40 heures, les juges, revêtus de la traditionnelle robe rouge bordée d'hermine, tous les juges: sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême; sir A. Davies, les hon. L. P. Brodeur, L. P. Duff, Anglin et Idington sont présents sur le banc.

C'est M. F. H. Chrysler, C.R., avocat du conscrit Edward Grey, qui ouvre les plaidoiries. L'argumentation de M. Chrysler est compliquée, elle porte sur des points techniques des différentes lois militaires.

M. Chrysler a rappelé en débutant que le conscrit Grey était, devant une cour martiale, ne pouvait élever aucun recours, car il n'était pas légalement libéré par son service militaire qui ont supprimé les exemptions d'incapacités.

Pendant l'argumentation de M. Chrysler, sir Charles Fitzpatrick a fait remarquer que toute la cause évaluant autour de la question de la libération n'avait pas le pouvoir exécutif de modifier une loi édictée par les deux Chambres du parlement.

M. Chrysler en vient aux pouvoirs extraordinaires conférés au gouvernement en vertu de la Loi des Mesures de Guerre, ratifiée à l'unanimité du parlement à la session de guerre en août 1914.

M. Chrysler a appuyé fortement sur la teneur de la loi des mesures de guerre. Il a précisé que cette loi conférait des pouvoirs extraordinaires au gouvernement-en-conseil, pour la paix, la sécurité, la défense, la maintenance de l'ordre et le bien-être du Canada.

NOMINATION D'UN INSPECTEUR GENERAL

Ce que déclare M. Décaré au sujet de la nomination de M. Garratt comme "eye-opener" de la Commission.

Un adjoint ?

La Commission administrative se penche sur le rôle de l'inspecteur général des Travaux publics, que nous le surveillerons de près. Depuis assez longtemps, que l'on nous corne les oreilles, avec l'importance de nos chefs de service, que nous avons voulu amplifier ce poste, qui existe dans l'esprit du public. M. Garratt verra à solutionner ces problèmes, et apportera les remèdes nécessaires. Chacun se plaint de nos fonctionnaires supérieurs; nous désirons connaître, si ces réclamations sont fondées, M. Garratt nous dira, tant mieux, si le rapport qu'il nous soumettra, déclare que tout va bien chez nous.

—C'est-à-dire qu'il ne pourra toucher à la Police et aux incendies? —Je vous ai dit, il y a un instant, que c'était un inspecteur général. Il prendra le temps nécessaire, afin de nous renseigner exactement. Si au cours de cette période, nous nous apercevons que M. Garratt ne fait pas l'affaire, eh! bien, nous le congédions.

DAUDET TEMOIGNERA

Au procès de Malvy, accusé de trahison.—La lecture de l'acte d'accusation a duré trois heures.

Moment tragique

PARIS, 18.—Les procédures du procès Malvy sont réglées dans l'oubli, par les nouvelles que l'offensive des allemands est ratée. La salle du sénat est vide et les squares sont débordés de curieux.

Il a fallu près de 3 heures pour finir de lire l'acte d'accusation contre Malvy. Cette partie raconte les relations de l'ex-ministre avec tous les personnages douteux de la bande à Duval-Cailhau-Almeranda, du "Bonnet Rouge".

Le tout a été lu par le directeur de la "Revue" fut mêlé à tout cela et l'intéressé se leva demandant à être entendu.

Les sénateurs refusèrent d'interrompre les procédures et comme M. D'huir insistait il fut expulsé par les gardes.

Demain Léon Daudet, directeur de "l'Action Française" qui accusa Malvy d'avoir trahi des secrets à l'Allemagne, sera entendu comme témoin.

CETTE DESCENTE AVENUE DU PARC La fameuse descente de l'escouade mobile de l'inspecteur Bélanger, dans une maison de l'avenue du Parc, a eu son dénouement ce matin en cour du recorder.

ILS SONT ACQUITTES

"Doc" Lamothe, "Red" Allen et Alex Gold bénéficient de l'insuffisance de la preuve dressée contre eux.

Témoignages

Doc Lamothe, Red Allen et Alex Gold, accusés d'avoir conspiré avec deux autres jeunes gens du nom de Winer et Weinbaum, pour causer la mort de M. Kaufman, domicilié au No 2551 avenue Esplanade, ont tous trois été acquittés ce midi par le juge Bazin.

M. Alban Germain dans son plaidoyer a déclaré que les accusations portées par Winer et Weinbaum, qui auraient reçu de l'argent pour perpétrer un assassinat étaient celles de bandits, puisqu'il fallait se servir du mot.

M. Germain s'adressant au tribunal déclare que les deux individus qui ont témoigné contre les accusés, auraient accepté, suivant leurs déclarations, de l'argent pour aller commettre le crime, si crime il y a eu et que ces deux bandits n'ont pu être convaincus de leur culpabilité.

M. Germain s'adressant au tribunal déclare que les deux individus qui ont témoigné contre les accusés, auraient accepté, suivant leurs déclarations, de l'argent pour aller commettre le crime, si crime il y a eu et que ces deux bandits n'ont pu être convaincus de leur culpabilité.

LE MAIRE VS. LES COMMISSAIRES

S'il faut en croire le maire Martin, la Commission administrative est en train de lui voler ses biens. "Exemple, nous disait-il, aujourd'hui, la perception des taxes, il y a quinze ans que le réclame une méthode plus moderne et plus économique à ce sujet, mais on ne m'a jamais écouté".

Et sur ce, il nous présente une feuille de papier sur laquelle nous lisons: ce que la Commission a adopté hier, la facture avec coupon détachable.

NOYADE MYSTERIEUSE

QUEBEC, 18.—Ce matin vers 6 heures on a fait la découverte du cadavre d'un noyé à Saint-Jean des Châtains. Il s'agit d'un jeune homme, âgé de 20 ans, il ne portait aucune marque de violence. Le coroner Joliveau va tenter une enquête aujourd'hui.

TRIPLE NOYADE A CHICOUTIMI ?

Trois jeunes gens, partis pour se baigner, sont disparus depuis samedi. Vaines recherches

(De notre correspondant)

QUEBEC, 18.—Trois hommes nommés Edmond Simard, Amédée St-Hilaire et Adolphe Perron demeurant à Chicoutimi sont partis en chaloupe samedi midi pour aller se baigner sur la rive nord du Saguenay en face de Chicoutimi et n'ont pas reparu depuis ce temps. On croit qu'ils se sont noyés. On a fait des recherches et aucun cadavre encore n'a été retrouvé.

ARRESTATION D'UN ANCIEN CHEF DE TRIBU INDIENNE

Les motifs des poursuites prises contre Kennatose, à Oka.—La propriété de Saint-Sulpice et Louis XI.

L'ancien chef de la tribu irouquoise d'Oka, Gabriel Kennatose, est détenu dans la prison de Sainte-Scholastique sous l'accusation de délit commis sur la propriété du Séminaire de Saint-Sulpice. Il est accusé d'avoir pris du bois sur la propriété des MM. de Saint-Sulpice, laquelle d'après lui, fut cédée à ses ancêtres par Louis XIV.

Kennatose est bien connu dans tout Deux-Montagnes, à cause de ses nombreuses revendications. L'accusation portée contre lui remonte à plusieurs années.

L'arrestation a été faite le 23 juillet. Gabriel répond à l'accusation d'avoir pris du bois sur la propriété des Sulpiciens, que Louis XIV a légué toutes les terres environnant Oka aux Iroutiques et que les Messieurs de Saint-Sulpice n'ont jamais eu de droit à ce qu'ils possèdent maintenant.

Lorsque les premières accusations furent portées contre lui, Kennatose traversa la frontière et laissa au pays sa femme, une blanche, qu'il avait rencontrée dans un cirque américain.

Appuyé par des blancs, le chef indien tenta de faire reconnaître par les tribunaux les droits des Iroutiques à l'égard de la terre de Saint-Sulpice. Mais les jugements furent contre lui. Kennatose et ses partisans ne purent jamais admettre qu'ils avaient tort.

L'arrestation du chef irouquois Brissette accompagné des détectives Akin et Honde de la police provinciale, ainsi que du grand comissaire Ouellet, les limités apprenant que Gabriel se trouvait sur un convoi en destination de Montréal-Est.

Près de Combi, les détectives qui venaient de sauter sur le convoi aperçurent l'ancien chef irouquois. C'est un colosse qui a plus de six pieds.

—Combien êtes-vous? demandait un détective Brissette pour m'arrêter.

Nous ne sommes que deux, mais nous vous arrêterons.

L'AUTOMOBILE A ETE FRAPPEE PAR UN TRAIN

Plusieurs personnes blessées dans un accident, près de Sherbrooke.

En promenade

(De notre correspondant) SHERBROOKE, 18.—Plusieurs personnes ont été blessées dans un accident d'automobile hier à Mansonville, localité située à deux milles environ de Hugh Water. Les occupants étaient M. et Mme L. J. Willey, leurs deux enfants, ainsi que M. et Mme W. Willey et leur enfant, tous de Somerville, Mass. Ils étaient en route pour Montgomerie Vt. La machine fut frappée à l'avant par une locomotive d'un convoi de marchandises. Les occupants furent blessés, mais n'ont pas été sérieusement atteints.

Le choc fut si fort que l'auto et ses occupants furent projetés à plus de quarante pieds de distance.

L'une des femmes est sérieusement blessée. Les autres personnes ont toutes reçu des blessures plus ou moins douloureuses à la tête et au corps.

Les docteurs Henderson, de Mansonville et Butterfield, de Northbury, qui furent mandés immédiatement, prodiguèrent leurs soins aux blessés qui furent ensuite dirigés vers North Troy et Richford. La personne la plus gravement blessée fut transportée à l'hôpital St-Albans de cette dernière localité.

IL PREND SA RETRAITE APRES 47 ANS DE SERVICES

M. J. E. Quick, agent général des bagages au service du G.T.R. depuis plus de 42 ans, prend sa retraite et recevra, en vertu du plan d'annuités de la Cie, une substantielle pension.

C'est à lui que la Cie doit l'organisation sur un système moderne, rapide, efficace, de la consignation et de la distribution des bagages et colis.

Il commença sa carrière à Port Huron, avec le Lake Michigan Ry, comme peintre pour les colis et apparut pour le départ et l'arrivée des trains. Deux mois après il était agent des bagages et il établissait le système des jetons de correspondance des colis.

En 1896 il devenait, après avoir passé par plusieurs emplois successifs, agent général pour les bagages, à la Cie du G. T. Ry. De là il passa au G. T. P. Il fut là jusqu'à 1916.

M. Grabbil est né à Wallbridge, Ont., et entra au service du G.T.R. en 1897. Il fut successivement portier, commissaire aux bagages, pointeur, agent aux bagages, chef du bureau des bagages puis assistant de M. Quick et enfin son successeur.

NEW YORK, 18.—Après 42 ans de service au G.T.P. (G.T.R. 1872-1916), M. J. E. Quick, agent général des bagages au service du G.T.R. depuis plus de 42 ans, prend sa retraite et recevra, en vertu du plan d'annuités de la Cie, une substantielle pension.

Dr J. L. AUDET DENTISTE

741, 117 ST-DENIS, Andie

AVIS DE DECES

COUTURE.—A Côte St-Michel de Laval le 17 courant, à l'âge de 13 ans 4 mois, est décédée Marie-Hélène Couture, enfant de Arthur Couture.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

DEFUNTS.—A Montréal le 18 courant à la résidence de son fils, Joseph, Dupras, 1212 St-Hubert, est décédée Madame Georges B. R. Dupras, née Louise Héroux, autrefois de la Banque des Trois-Rivières, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

TEMPERATURE

Table with weather data for various locations including Beau et modérément chaud aujourd'hui et vendredi, Toronto, Montréal, etc.



M. J. A. A. BELANGER, CHEF DE LA SURETE

CETTE AFFAIRE DES QUATRE OFFICIERS

Concernant le récent décès par le directeur de la sûreté de quatre agents de police, qui furent tués au moment d'une descente par la police, le maire Martin nous a montré ce matin un affidavit signé par devant un juge et par les quatre policiers.

L'HON. FRANK CARVELL A QUEBEC

QUEBEC, 18.—L'hon. Frank Carvell, ministre des travaux publics est à Québec et visitera le port de Québec, où il sera reçu en commandant de son Honneur le Maire Lavigne.

Le Rachat des Passions Humaines

Les lecteurs du feuilleton dont "La Patrie" va commencer samedi la publication, vont trouver dans le

MYSTERE DU MARQUIS DE VALGOR

tout à la fois, un sujet d'émotions les plus vives et un vaste champ de réflexions.

UN COMPATRIOTE CITE A L'ORDRE DU JOUR

Le jeune Reeves dont les journaux de Toronto nous annoncent la citation à l'ordre du jour, pour excellentes conduites dans le corps d'aviation canadien, est un Canadien français de cette ville.

COTES DE LA DERNIERE HURE

New York, 18.—Après 42 ans de service au G.T.P. (G.T.R. 1872-1916), M. J. E. Quick, agent général des bagages au service du G.T.R. depuis plus de 42 ans, prend sa retraite et recevra, en vertu du plan d'annuités de la Cie, une substantielle pension.

BEURRE ET OEUFS Directement de la campagne chez vous. E. Neu Wallace, Téléphone 3805-100

Jetté & Lemieux Importateurs de Marchandises de Nouveautés, Tapissiers et Garnitures de Meubles. 342, Boul. Saint-Laurent.

Medaille-Souvenir JEANNE D'ARC Les enfants qui ont conservé ces médailles, distribuées par

La Patrie sont priés de constater si le numéro correspond avec un de ceux ci-dessus et d'en réclamer la valeur à nos bureaux.

LE MOT D'ESPRIT

POURQUOI QU'IL EST BASS, MON ONCLE, MON ONCLE, C'EST QU'IL A UN PAPA QUI EST UN GROS TROMBEUR DE TERRE!

# La Patrie

## L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Il est possible que la nouvelle rucée allemande vers Paris change éventuellement d'aspect, mais s'il en advient ainsi, ce sera une surprise de la guerre. Toutes les précédentes offensives des boches ont en effet vu leur maximum de succès au début, et cela est tout naturel. L'Allemagne a pour tactique invariable, lorsqu'elle lance une attaque, de gagner du terrain à n'importe quel prix, et tous les gains qu'elle a ainsi obtenus en France, elle les a payés d'un nombre incalculable de vies.

Rien n'indique que l'ennemi ait, dans la présente occurrence, varié sa méthode. Depuis trois jours, l'Allemagne a payé le prix qu'elle s'attendait pour avancer, mais elle s'est heurtée à une résistance indomptable, et les pertes effroyables infligées à ses armées n'ont pas été compensées par l'habituel progrès de leurs lignes.

Aux yeux de tous les observateurs, cette nouvelle phase de la grande offensive de 1918 apparaît donc comme une affaire ratée. Et c'est bien ainsi que semblent l'envisager les Allemands eux-mêmes, à en juger par le découragement de ceux que les Alliés ont fait des prisonniers.

Ce serait un prodige que l'ennemi parvint à changer à cette heure l'aspect de la bataille. En tout cas, le commandement des forces alliées affirme aisément le tenir en respect et ne s'appréhender l'avenir.

La situation ne saurait donc être plus satisfaisante.

## EMIGRATION

Les économistes ne sont pas d'accord à prévoir quel sera le mouvement des populations après la guerre. Certains croient que les gouvernements européens prendront des mesures rigoureuses pour enrayer l'émigration au moins pendant la période de reconstruction. D'autres sont d'avis qu'aucune intervention de l'Etat n'empêchera pas des multitudes de familles dont les foyers ont été détruits d'aller chercher en des pays moins exposés aux convulsions de la guerre l'oubli des souffrances qu'elles auront endurées. Dans toute l'Europe, il est certain qu'après la guerre, et pendant les quelques années qu'il faudra pour effacer les traces de la dévastation qui s'est accomplie depuis le mois d'août 1914, la main-d'œuvre sera en grande demande et sera bien rémunérée.

Au Canada, les pouvoirs publics s'occupent de chercher les meilleurs moyens d'attirer après la guerre une considérable émigration qui nous aiderait à développer nos ressources naturelles et à porter aussi le fardeau de la dette que notre effort militaire a fait peser sur nos épaules. Nous croyons utile de leur signaler l'opinion émise sur les migrations probables des peuples par un collaborateur de l'"American Leader", revue publiée à New-York par l'Association des journaux de langue étrangère. L'auteur y envisage naturellement le problème au point de vue des Etats-Unis, mais ce point de vue est sensiblement pareil au nôtre.

Or, le collaborateur de l'"American Leader" prévoit que le mouvement migratoire, après la guerre, pourrait s'exercer non pas de l'Europe vers l'Amérique, mais en sens contraire. Inévitablement, l'Allemagne et les autres pays de l'empire germanique ne se contenteront pas de refréner l'émigration, mais ils se rappatrir leurs sujets qui se sont établis en Amérique — Etats-Unis ou Canada. Peut-être les Américains ou Canadiens d'origine germanique restreignent-ils l'appel du "Fatherland", mais si de pareils appels sont lancés par la France, l'Italie, la Roumanie, la Lithuanie, ils pourraient bien être irréalisables. L'Europe, en tout cas, sera en position d'offrir après la guerre les avantages qui attirent naguère en Amérique les immigrants : du travail et des salaires rémunérateurs. Et cela pourrait suffire à une certaine proportion de notre population acquise, à ceux qui conservent un souvenir attendri du pays natal, et qui seraient désireux d'aller l'aider à passer ses blessures.

Depuis 1900, le Canada a reçu un peu plus de trois millions d'immigrants. Si les pays d'Europe nous réclamaient après la guerre une proportion appréciable de leurs sujets, cela pourrait entraîner dans notre

évolution nationale les plus graves complications.

Jusqu'ici, le gouvernement fédéral n'a guère fait de règlements qu'à l'égard de l'immigration. Il ne ferait pas mal, par précaution, d'établir avant la fin de la guerre un système de contrôle de l'émigration.

## LE TRAMWAY

Depuis plusieurs années, le maire Martin, l'ancien bureau de contrôle et les membres du conseil municipal ont toujours posé en principe qu'il était urgent de faire de nouveaux arrangements avec la compagnie de tramway, en vue de l'amélioration et de l'extension de son service. Notre administration a perdu des mois et des mois de son temps à essayer de faire un nouveau contrat, et c'est en vain que nous représentons, pour notre part, que le contrat fait en 1892 était assez bon, pourvu que l'autorité municipale eût l'énergie de le faire observer par la compagnie.

Il est donc singulier d'entendre aujourd'hui les échevins et les anciens échevins proclamer qu'il faut s'en tenir au vieux contrat et chercher par ce moyen à faire obstacle à la mise en vigueur du nouveau tarif du tramway.

Il n'est plus temps de se raccrocher au contrat de 1892, puisqu'il n'existe plus. C'était le temps de protester et de faire de l'agitation lorsque la compagnie intriguait pour obtenir une prolongation de ses privilèges, lorsque la législature chargeait une commission irresponsable de préparer et de signer un nouveau contrat pour une période de trente-cinq ans, et lorsque la législature, à la dernière session, ratifiait pour ainsi dire sans le lire le contrat préparé par la commission spéciale.

Aujourd'hui, la situation faite au public paraît irréparable. Le seul espoir qui lui reste d'échapper au tarif exorbitant fixé par la commission permanente du tramway est en tout cas l'appel à la commission des services d'utilité publique, puisqu'ainsi la législature. En proposant de tenir au vieux contrat, les échevins et anciens échevins semblent manquer de bonne foi. On dirait qu'ils veulent protester pour flatter l'opinion publique mais qu'ils s'arrangent pour que leurs protestations n'aboutissent à rien.

La commission des utilités publiques est la surprenante chance de salut. Et si l'on veut faire de bon travail, pour défendre le public, c'est de préparer un appel où l'on pourra prouver à la commission des utilités publiques que le tarif proposé est basé sur des données fautives.

Si l'on ne démontre clairement à la commission que les calculs qui ont servi à fixer ce tarif sont erronés, toutes les récriminations seront vaines.

## NOTES

Sur les 1.600 millions d'êtres humains qui habitent la terre, 120 millions seulement ne sont pas en guerre.

Si l'Allemagne a payé soixante mille dollars pour faire sauter un navire de guerre italien, combien a-t-elle donné à l'espion qui, de Halifax, a signalé à ses pirates le "Llandovery Castle" ?

Nous ne doutons pas du bon effet des exhortations du gouvernement. Mais c'est notre impression que celui qui économise le plus, par le temps qui court, c'est celui qui n'a pas d'argent.

## A TRAVERS LES JOURNAUX

**CONDITION ESSENTIELLE**  
(Le "Indianapolis News")  
La démocratie sera menacée tant que l'immunité des vaisseaux-hôpitaux sur l'océan ne sera pas respectée.

**MARIAGES FOCHES**  
(Le "Mail & Empire")  
On rapporte que l'Allemagne va avoir recours aux mariages forcés pour grossir sa population. On peut en conclure qu'on n'opoussera un Allemand que de force !

**LE CINEMA**  
(L'Action Catholique, Québec)  
Si nous sommes bien informés, la Cour fédérale des Etats-Unis vient de condamner à dix ans de pénitencier et à \$5,000 d'amende un producteur de films. Il faut qu'à ce bâtiment des premiers et des grands coupables corresponde une police plus sévère et plus efficace du cinéma.

**LES ACCIDENTS DE CHASSE**  
(Le "Citizen", Ottawa)  
Les bois de la Gatineau sont remplis de déserteurs, prétendent certains orangistes. Mais qu'on attende la saison de chasse au "chevreuil" et on verra les nomades des villes leur faire la chasse avec des carabines de sport !

## NOTRE EMPLOYE

(Le "Journal", Paris).

Il y a trois ans environ que, dans les rangs de l'Entente, circula cette nouvelle rassurante : — Le Temps travaille pour nous. Et chacun de nous se sentit rassuré. Le vieux chemineau à sa réputation bien établie. Son caractère est légendaire. C'est le meilleur auxiliaire que l'on ait rêvé. La nouvelle était si satisfaisante en soi que personne ne songea à exercer la moindre surveillance sur le travail effectif du vieil homme de paille. On le voyait en pensée, avec sa faux sur l'épaule, marchant, marchant pour nous d'un pas inlassable, chant pour nous d'un pas inlassable. Mais un de nos confrères, membre de l'Associated Press, n'eût-il pas l'idée, ces jours-ci, d'aller prendre un interview du vénérable globe-trotter ? Il se lança sur sa trace et qu'aperçut-il soudain, au tournant d'une route ? Le globe-trotter lui-même, assis sur une borne kilométrique.

Cette vision étonna un peu notre confrère, elle boucaillait légèrement le pot de fleurs de la légende. Il s'en ouvrit au vieil homme qui se mit à sourire cyniquement.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? Les aiguilles des pendules continuent à tourner. Le soleil, chaque jour, suit son cours régulier sur les rates du cadran. — Et c'est ce que vous appelez travailler pour l'Entente ?

— Pardon, monsieur. Au Temps, je suis un auxiliaire. Vous savez ce que cela veut dire ? Je travaille avec vous si vous travaillez avec moi. Mais, la plupart du temps, vous ne me regardez même pas. Or, moi, quand on ne me regarde pas, je m'arrête, et je me semble que j'ai un point de côté, et que je suis mal avec les côtes en long. — Mais, comme il disait ces mots, notre confrère vit le vieux tire-aux-pas se lever avec précipitation, alanguir aisément sa faux et reprendre sa marche. Et tous ces gestes, semblait-il, n'appartenaient pas sans coïncider avec l'opération, au tournant de la route, d'un monsieur à la face rasée, qui jetait sur le vieillard un oeil américain.

## LA DEFENSE DE PARIS

(Le "Matin")

On a si peu l'habitude chez nous d'être prévoyant que lorsque, tout à coup, on annonce qu'il est utile de prendre des précautions contre certaines éventualités, le public s'étonne et s'interroge, soupçonneux. Prévoir un bombardement de Paris est tranquillisant et rassurant, semblait-il. Organiser tout pour le cas où les événements n'iraient pas bien est une pensée d'hommes sérieux, entendus et calmes. Prendre des précautions, c'est la mesure la plus complète pour éviter, en cas de nécessité, le désordre et la boucaillage, est-ce à dire ?

Je refais aujourd'hui le raisonnement que je ne cessais de répéter au début de la guerre quand tout le monde me disait cette banalité : "La guerre sera courte." Je répondais : "Je ne sais pas, moi, si la guerre sera courte. Je ne sais pas non plus si elle sera longue et que je ne sais, par exemple, c'est ce que je me prépare à une guerre longue et que'elle soit courte, on en sera quitte pour des préparatifs inutiles ; mais que si on se prépare à une guerre courte et qu'elle est longue, on va développer de catastrophes qu'on n'aurait pu éviter." Le même raisonnement s'applique aujourd'hui. Je ne veux pas savoir si Paris est plus menacé qu'ailleurs, ou moins. Ce que je sais, par exemple, c'est que s'il arrive quelque chose de fâcheux et que rien ne soit organisé, on payera l'imprévoyance par des catastrophes qu'on n'aurait pu éviter, et que si on prend des précautions et qu'il n'arrive rien, on en sera quitte pour avoir pris des précautions.

Tel est mon raisonnement. Un enfant le saisirait. C'est pourquoi tant de grandes personnes estiment qu'il est indigne d'elles de le comprendre.

## EN AUTRICHE

Les 90 grammes

La diminution de la ration de pain à 90 grammes par jour cause en Autriche une émotion qui s'explique, si l'on songe que la ration de farine a été déjà diminuée que la ration de pommes de terre est réduite à une livre par semaine, et que les rations de graisse et de viande ont subi de fortes réductions il y a peu de temps.

Le conseil municipal de Vienne a traduit l'émotion générale par une résolution de protestation. Il demande que la mesure soit rapportée et qu'en attendant on remplace le pain par une autre denrée.

Le conseil des ouvriers proteste aussi et plus énergiquement. Estimant la situation alimentaire ne peut être modifiée tant que dure la guerre, il demande la paix, "une paix générale aussi rapide que possible". Le conseil des ouvriers demande au gouvernement austro-hongrois, non seulement qu'il se montre prêt à entrer à tout moment en négociations sur la paix générale, "sans annexions ni contributions" et sur le principe de la Ligue des nations, mais qu'il se déclare également prêt à inviter lui-même, aussitôt que possible, les gouvernements des pays ennemis à des négociations de paix sur cette base.

L'offensive sur le front italien n'a pas l'air d'enthousiasmer le peuple de Charles Ier.

La moindre livre de pain ferait bien mieux son affaire.

## LE CHEF DES POMPIERS DE TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 18.—Le chef des pompiers, M. Emile Berthiaume, est nommé délégué pour représenter la Cité des Trois-Rivières à la convention des chefs des brigades du feu, qui sera tenue à Toronto, du 27 au 30 août prochain.

## LES CONSCRITS EN CONGE

QUEBEC, 18.—Tous les jours, quantité de conscrits continuent à arriver au mariage, pour se rapporter. On constate, par les lettres officielles émises que la plupart de ces jeunes gens obtiennent des congés pour aller travailler sur les fermes de leurs parents.

## IL SE BLESSA EN SAUTANT D'UNE LOCOMOTIVE EN MARCHÉ

(De notre correspondant)

QUEBEC, 18.—J. B. Lebel, un ouvrier du chantier Russell, près de Lévis, est actuellement à l'hôpital de Lévis. La nuit dernière, ayant terminé sa journée comme chauffeur sur une locomotive de l'Intercolonial, il monta sur une locomotive qui devait passer au chantier Russell et, rendu là, sauta en bas du char en mouvement.

Il se blessa grièvement et n'a repris sa connaissance que dans le cours de la matinée. On croit le récupérer.

**CHEMIN DE FER GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**PORTLAND Casco Bay**

PLAGES DE L'ATLANTIQUE

VILLEGIATURES—MAINE

Y COMPRIS

OLD ORCHARD, KENNEBUNK BIDDIFORD POOL, ETC.

Quitte Montréal, tous les jours, à 8.30 a.m. et 8.20 p.m.

Arrive à Portland tous les jours à 7.45 p.m. et 7.30 a.m.

Service de wagon-salon et de wagon-restauration sur le train de jour. Wagons-dortoirs sur les trains de nuit. Aucun changement entre Montréal et Portland.

Brochure illustrée, avec liste des hôtels, gratis sur demande.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des Billets de la Ville, 122, rue Saint-Jacques, angle de la rue Saint-François Xavier.

Phone Main 6905.

**Cummings & Cummings**

Rues St-Paul et St-Sulpice

En arrière de l'église Notre-Dame

**LA CONVENTION DES MISSIONNAIRES AGRICOLES**

Elle s'est ouverte ce matin à Nicolet.

Le programme

(De notre correspondant)

NICOLET, 18.—Hier matin a eu lieu l'ouverture de la 22ème convention annuelle des missionnaires agricoles au Séminaire sous le distingué patronage de Sa Grandeur Monseigneur Bruneau.

Cette convention, dont on attend de magnifiques résultats, durera deux jours au cours desquels des travaux de grande valeur seront présentés et des discussions intéressantes et pratiques seront faites.

L'honorable J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, ainsi qu'un bon nombre de personnalités laïques et religieuses ont bien voulu accepter l'invitation d'y assister. Voici le programme de cette convention :

**PARAPLUIES**

RECOMMANDE

THE DOMINION UMBRELLA STORES

130 RUE ST-PIERRE, 6, 239 RUE ST-CATHERINE, 202

**HIER**

8 hrs a.m.—Grand'messe solennelle, à la cathédrale, célébrée par Mgr J.-H. Brunault. Allocution de circonstance, prononcée par M. l'abbé M. Béland, curé d'Yamaska.

10 hrs a.m.—Séance publique agitée au Séminaire. Sujets : (a) Coopération, par M. l'abbé J. B. A. Allaire ; (b) Retour à la terre. Moyens de l'opérer, par M. l'abbé M. Manseau, curé de Béancourt.

2 hrs p.m.—Séance privée des missionnaires agricoles. Rapport du Secrétaire. Sujets à traiter : Coopération, Caisses populaires.

4 hrs p.m.—Visite des principaux jardins de la ville.

7 hrs p.m.—Séance publique : discours d'ouverture par le président, le Rev. A. Michaud ; lecture du rapport du Secrétaire, par M. l'abbé J. B. A. Allaire ; Allocutions par Sa Grandeur Mgr J. H. Brunault ; l'honorable J. E. Caron, ministre de l'Agriculture ; l'hon. Jules Allard, ministre des Terres et Forêts ; MM. les députés du comté de Nicolet ; MM. les maires de la ville et de la paroisse ; M. D. Dallaire, directeur de l'École de Laiterie, de St-Hyacinthe.

**AUJOURD'HUI**

9 hrs a.m.—Séance publique agricole au Séminaire : sujets : Economie rurale, par M. J.-C. Chapais, assistant-commissaire de l'Industrie Laitière ; Construction des Bâties de ferme, par M. l'abbé M. Gendreau, curé de St-Félix de Kingsley ; Alimentation du bétail, hygiène etc., par M. l'abbé M. Lemire, curé de St-Albert de Warwick.

2 hrs p.m.—Séance privée des missionnaires.

3 hrs p.m.—Visite de la ferme Descoteaux à Ste-Monique.

7 hrs p.m.—Séance publique agricole au Séminaire. Sujets : Caisses populaires, par M. l'abbé Philibert Groulx ; Enseignement Ménager, Culture de la convention, par M. le président.

**DODD'S KIDNEY PILLS**

FOR ALL KIDNEY DISEASES

RHEUMATISM, BRIGIT'S DISEASE, DIABETES, GRAVEL, etc.

23 THE PROPRIETOR

**LA PATRIE**

LES MARCHANDS DE FOURRURES VEULENT ACHETER NOTRE MOUTON DE PERSE !

**CHEMIN DE FER GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**PORTLAND Casco Bay**

PLAGES DE L'ATLANTIQUE

VILLEGIATURES—MAINE

Y COMPRIS

OLD ORCHARD, KENNEBUNK BIDDIFORD POOL, ETC.

Quitte Montréal, tous les jours, à 8.30 a.m. et 8.20 p.m.

Arrive à Portland tous les jours à 7.45 p.m. et 7.30 a.m.

Service de wagon-salon et de wagon-restauration sur le train de jour. Wagons-dortoirs sur les trains de nuit. Aucun changement entre Montréal et Portland.

Brochure illustrée, avec liste des hôtels, gratis sur demande.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des Billets de la Ville, 122, rue Saint-Jacques, angle de la rue Saint-François Xavier.

Phone Main 6905.

**Cummings & Cummings**

Rues St-Paul et St-Sulpice

En arrière de l'église Notre-Dame

**LA CONVENTION DES MISSIONNAIRES AGRICOLES**

Elle s'est ouverte ce matin à Nicolet.

Le programme

(De notre correspondant)

NICOLET, 18.—Hier matin a eu lieu l'ouverture de la 22ème convention annuelle des missionnaires agricoles au Séminaire sous le distingué patronage de Sa Grandeur Monseigneur Bruneau.

Cette convention, dont on attend de magnifiques résultats, durera deux jours au cours desquels des travaux de grande valeur seront présentés et des discussions intéressantes et pratiques seront faites.

L'honorable J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, ainsi qu'un bon nombre de personnalités laïques et religieuses ont bien voulu accepter l'invitation d'y assister. Voici le programme de cette convention :

**PARAPLUIES**

RECOMMANDE

THE DOMINION UMBRELLA STORES

130 RUE ST-PIERRE, 6, 239 RUE ST-CATHERINE, 202

**HIER**

8 hrs a.m.—Grand'messe solennelle, à la cathédrale, célébrée par Mgr J.-H. Brunault. Allocution de circonstance, prononcée par M. l'abbé M. Béland, curé d'Yamaska.

10 hrs a.m.—Séance publique agitée au Séminaire. Sujets : (a) Coopération, par M. l'abbé J. B. A. Allaire ; (b) Retour à la terre. Moyens de l'opérer, par M. l'abbé M. Manseau, curé de Béancourt.

2 hrs p.m.—Séance privée des missionnaires agricoles. Rapport du Secrétaire. Sujets à traiter : Coopération, Caisses populaires.

4 hrs p.m.—Visite des principaux jardins de la ville.

7 hrs p.m.—Séance publique : discours d'ouverture par le président, le Rev. A. Michaud ; lecture du rapport du Secrétaire, par M. l'abbé J. B. A. Allaire ; Allocutions par Sa Grandeur Mgr J. H. Brunault ; l'honorable J. E. Caron, ministre de l'Agriculture ; l'hon. Jules Allard, ministre des Terres et Forêts ; MM. les députés du comté de Nicolet ; MM. les maires de la ville et de la paroisse ; M. D. Dallaire, directeur de l'École de Laiterie, de St-Hyacinthe.

**AUJOURD'HUI**

9 hrs a.m.—Séance publique agricole au Séminaire : sujets : Economie rurale, par M. J.-C. Chapais, assistant-commissaire de l'Industrie Laitière ; Construction des Bâties de ferme, par M. l'abbé M. Gendreau, curé de St-Félix de Kingsley ; Alimentation du bétail, hygiène etc., par M. l'abbé M. Lemire, curé de St-Albert de Warwick.

2 hrs p.m.—Séance privée des missionnaires.

3 hrs p.m.—Visite de la ferme Descoteaux à Ste-Monique.

7 hrs p.m.—Séance publique agricole au Séminaire. Sujets : Caisses populaires, par M. l'abbé Philibert Groulx ; Enseignement Ménager, Culture de la convention, par M. le président.

**DODD'S KIDNEY PILLS**

FOR ALL KIDNEY DISEASES

RHEUMATISM, BRIGIT'S DISEASE, DIABETES, GRAVEL, etc.

23 THE PROPRIETOR

**LA PATRIE**

LES MARCHANDS DE FOURRURES VEULENT ACHETER NOTRE MOUTON DE PERSE !

**Polarine**

FRICION REDUCING MOTOR OIL

"Rend un Bon Char Meilleur"

**Pour Engrenages de la Transmission et du Différentiel**

Du fonctionnement sans friction des engrenages de la transmission et du différentiel—d'une lubrification exacte de l'embrayage parfait et de la prévention de l'usure—dépend la transmission du plein pouvoir du moteur sur l'arbre de couche. La lubrification exacte du moteur est seule d'une égale importance.

Pour tous genres de lubrification, du moteur à l'arbre de couche, il y a l'Huile ou la Graisse Polarine, de consistance parfaite et d'une qualité lubrifiante qui assure la production et le rendement du pouvoir maximum avec un minimum d'usure.

**L'HUILE POLARINE POUR TRANSMISSION**

S'introduit, enveloppera, adoucit et lubrifiera entièrement les engrenages de la transmission et du différentiel et leur permettra de s'embrayer et de fonctionner facilement.

C'est une huile épaisse, foncée, fluide, pour la transmission et le différentiel, spécialement pour les coussinets, de modèles à billes et à rouleaux, de même que pour les engrenages à vis sans fin et engrenage du mécanisme marquant le temps, lorsqu'ils sont situés de la chambre du démarreur. Bouteilles de 1 et 4 gallons, aussi barils et demi-barils.

**LUBRIFIANT POLARINE "B. B." POUR TRANSMISSION**

C'est une graisse de couleur claire, molle, spongieuse soigneusement préparée, exempte de toutes particules de matière insoluble et non-lubrifiante, appropriée pour la lubrification des transmissions et des différentiels, à 90 une graisse fibreuse est requise. Bouteilles de 3-10-25 et 50 lbs., demi-barils et barils.

**GRAISSE POLARINE A RECIPIENT**

C'est une graisse douce, de couleur claire, de consistance moyenne, pour pénétrer les écrous la chambre de l'engrenage de direction, la transmission, les différentiels, les joints universels et recipients à graisse dans les automobiles. Bouteilles de 1-5-10-25 et 50 lbs., barils et demi-barils.

Polarine et Polarine épaisse, pour la lubrification des cylindres sont formées en bidons scellés de 1, 1 et 4 gallons, aussi en tonnelets d'acier de 12 1/2 gallons, barils et demi-barils.

Achetez Polarine où vous prenez votre gazoline Premier—à l'enseigne de la "Boule Rouge".

Ecrivez-nous à la chambre 704, Edifice Imperial Oil, Toronto, pour avoir une brochure intéressante sur Polarine comme lubrifiant d'automobile.

**IMPERIAL OIL LIMITED**

SUGGURALES DANS TOUT LE CANADA.

WE SELL

Imperial Oil

Premier Gasoline

Polarine MOTOR OIL

POLARINE POUR ENGRENAGE DE LA TRANSMISSION ET DU DIFFERENTIEL

Rendez-vous compte de l'efficacité de nos Petites Annonces de la PATRIE.

**Bois de charpente et de construction**

(TOUTES SORTES)

Bois préparé. Bois à Cloisons, etc.

A Prix Modérés

The Wm Rutherford & Son Co., Ltd.

Atwater et Notre-Dame. Téléphone 4904-4905-7245. Tél. Vic. 1620.

**Parapluies**

RECOMMANDE

THE DOMINION UMBRELLA STORES

130 RUE ST-PIERRE, 6, 239 RUE ST-CATHERINE, 202

**OUI! PAR MAGIE! CORRS ENLEVÉS AVEC LES DOIGTS**

Vous n'avez qu'à dire au pharmacien "Donnez-moi un quart d'onze de frezone". Ceci coûte très peu mais est suffisant pour enlever tout cor dur ou mou de pied.

Quelques gouttes de ce nouveau composé d'éther, appliqué directement sur un cor tendre, mou, devrait soulagé le mal instantanément, et soulagé tout le cor, la racine sèche et on peut l'enlever avec les doigts.

Cette nouvelle manière d'enlever les cors des pieds fut introduite par un citoyen de Cincinnati, qui dit que, lorsqu'il frezone est collant, il sèche en un instant et enlève simplement le cor sans enflammer ou même irriter les tissus environnants ou la peau.

Ne laissez pas mourir le père de l'empoisement ou de l'éthano en coupant ses cors, mais déposez cette annonce et faites-le lui essayer.

**AU SOMMET**

Véritables Courroies Tannées au Chêne

Chaque Courroie est Garantie

D. K. McLAREN, Limitée

351 ST-JACQUES. Téléphone 4904-4905-7245.

**ADAMS**

California Fruit Gum

**ADAMS**

California Fruit Gum

Ayez-en un paquet dans votre poche ou votre bourse, pour en prendre une bouchée savoureuse entre les repas, au travail ou au jeu. Mettez-en dans chaque paquet expédié outremer.

**La Saveur**—

Pouvez-vous penser à quelque chose de plus tentant que les jus délicieux des Fruits choisis de Californie.

**La Gomme**—

En connaissez-vous d'aussi constamment bonne, pure et saine que la ADAMS, connue partout et par tous depuis que grand-père était enfant.

Étalez bien en vue dans les magasins, partout.

Aussi la GOMME TUTTI FRUTTI (l'originale) de ADAMS.

MADE IN CANADA

CANADIAN CHEWING GUM CO. LIMITED

ADAMS Pure Gomme à Mâcher









LA PATRIE

Des Petites Annonces Classifiées

CLASSE "A"

Chambre à louer, chambre demandée, Emploi demandé, Pension de famille, Locations d'habitation, etc.

CLASSE "B"

À vendre, à louer, chambre demandée, Informations demandées, Avis de responsabilité, etc.

CLASSE "C"

Natalices, Mariages, Décès, Services funéraires, etc.

CLASSE "D"

Situations vacantes, Personnel, etc.

CLASSE "E"

Les avis de Natalices, Mariages, Décès, Services funéraires, etc.

CLASSE "F"

Situations vacantes, Personnel, etc.

CLASSE "G"

Les avis de Natalices, Mariages, Décès, Services funéraires, etc.

CLASSE "H"

Situations vacantes, Personnel, etc.

CLASSE "I"

Les avis de Natalices, Mariages, Décès, Services funéraires, etc.

CLASSE "J"

Situations vacantes, Personnel, etc.

CLASSE "K"

Les avis de Natalices, Mariages, Décès, Services funéraires, etc.

CLASSE "L"

Situations vacantes, Personnel, etc.

CLASSE "M"

Les avis de Natalices, Mariages, Décès, Services funéraires, etc.

CLASSE "N"

Situations vacantes, Personnel, etc.

MAISONS D'EDUCATION

CHAUFFEUR - Ecole canadienne, réparations de mécanisme, etc.

COLLEGE COMMERCIAL ELIE - Collège de St-Louis, St-Denis, etc.

COURS STRICTEMENT PRIVES - Français, anglais, etc.

INSTITUT STENOGRAPHIQUE - Institut canadien, etc.

PERFECTING - Cours de perfectionnement, etc.

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE - Collège international, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES - Charbonnier, etc.

COMMIS - Commis épicerie, etc.

CONCOURS - Concours de charbonniers, etc.

EMPLOIS DEMANDES

WAITER demande emploi dans un restaurant, S'adresser à 319, etc.

FEMMES, FILLES DEMANDEES - Couturiers, etc.

COUTURIERES - Filles expérimentées, etc.

COUTURIERES A LA MACHINE - Filles expérimentées, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FILLES DEMANDEES - On demande des filles de 15 à 20 ans, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

FEMME pour tenir les livres de comptes, etc.

SERVANTES DEMANDEES

CUISINIERE demandée, S'adresser à J. A. Thibault, etc.

CUISINIERE demandée pour petite famille, etc.

DEUXIEME FILLE demandée pour aide de ménage, etc.

MENAGERE - On demande une ménagère, etc.

SERVANTE demandée avec références, etc.

SERVANTE générale demandée pour petite famille, etc.

SERVANTE générale demandée dans famille passant l'été à la campagne, etc.

A LOUER - Garage privé, place pour 2 machines, etc.

MAISONS A LOUER - Appartement, etc.

RESIDENCE D'ETE A LOUER - Maison de campagne, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

BOULANGER - On demande un bon boulanger, etc.

CHEVAUX, VOITURES, ETC

A VENDRE Victoria de charrette avec harnais, etc.

PACIFIQUE VANDELVA, ENCAVTEUR, etc.

VICTORIA, express de livraison, etc.

VICTORIA, express de livraison, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

MEUBLES A VENDRE - Ameublement complet, etc.

REGLEMENTS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, etc.

PROPRIETES A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble, etc.

ALEXANDRE DUPUIS - COTTAGE en immeuble,

FINANCE COMMERCE ET LA BOURSE DE MONTREAL LA BOURSE DE NEW-YORK

Le marché local ce matin ne s'est pas ressenti du mouvement d'activité et de la hausse des stocks à Wall Street. Wall Street a été la valeur la plus active durant une séance qui a approché l'apathie, et on la compare avec les autres avant-midi. Laurentide Power a fait preuve aussi d'une certaine vigueur mais le prix resta le même à 52 3/4. Ce qui surprend de l'activité sou-

Table with 2 columns: BOURSE DE MONTREAL and BOURSE DE NEW-YORK. Lists various stocks and their prices.

Table titled 'LE NEW-YORK CURB' listing various commodities and their prices.

LA BONNE RECOLTE DANS L'OUEST M. C. E. McPherson, assistant éditorial du trafic des passagers pour la Compagnie Canadienne de Chemins de Fer, a été nommé directeur de la section des affaires de l'ouest.

LA NOTE AMERICAINE Le marché aujourd'hui est très calme et la monnaie dort. Les valeurs ont une tendance à la baisse.

LES PRIX DES BESTIAUX Les offres aux cours à bestiaux du marché ont été en baisse. Les prix des vaches ont baissé de 10 à 15 cents.

LES DIVIDENDES CANADIENS Les directeurs de la B. Packers Association ont déclaré un dividende de 2 1/2 p. 100 pour le trimestre finissant le 30 juin.

LA CANALIAN EXPLOSIVES CO. M. McMaster, président de la Canadian Explosives Co., a déclaré que la compagnie avait rempli ses obligations pour le trimestre finissant le 30 juin.

DIVIDENDE PAYER NOUVEAU DIRECTEUR M. C. E. McPherson a été nommé directeur de la section des affaires de l'ouest.

IMITONS LES FRANÇAIS ET LES AMERICAINS

Que nos travailleurs rivalisent avec les rois de la finance pour l'achat de débetures.

PLACEMENT SUR ET INTERET ELEVE

L'émission d'obligations gouvernementales et municipales par les villes canadiennes a laissé, jusqu'à ces dernières années, notre public assez indifférent. Une certaine catégorie de nos professionnels, hommes d'affaires et industriels, sans parler des courtiers, avait compris la valeur de ces placements de tout repos.

Depuis quelques années, les émissions d'obligations municipales se généralisent de plus en plus. Pour la petite épargne comme la haute finance, c'est le placement idéal. Et la rapidité avec laquelle elles s'enlèvent, comme on le constate dans les cercles financiers est une preuve que notre population canadienne-française commence à apprécier et à rechercher le placement de tout repos qui offre des avantages pécuniaires appréciables.

En effet, n'allons pas ignorer que toute émission d'obligations municipales ne peut se faire sans l'autorisation préalable du gouvernement de la province où l'émission a lieu. De plus, il y a depuis l'an dernier, le décret ministériel, qui nécessite l'approbation pour telle fin du ministre des Finances du gouvernement fédéral.

Table showing financial data for June 1918, including exports and imports.

Les ventes du mois de juin ne sont pour ainsi dire que sur les émissions de quatre villes: Montréal, \$6,100,000; Greater Winnipeg Water District, \$1,000,000; Calgary, \$2,300,000 et Regina \$230,000.

LE NOUVEAU CHEF DE LA NOVA SCOTIA

Comme nous l'annonçons en premier lieu, c'est M. D. N. Duggan un industriel et ingénieur bien connu qui est appelé à diriger la banque de la Nova Scotia Steel & Coal Co., en remplacement de M. F. H. Crookard, qui a démissionné.

Le rapport financier annuel de la Maple Leaf Milling Co. a été publié. Les bénéfices nets ont été de 293 p. 100 contre 142 en 1917. Les dividendes ont été de 12 1/2 p. 100.

BON RESULTAT DE NOTRE COMMERCE D'EXPORTATION

La balance en faveur du Canada est de 26 1-2 millions, en juin, contre une balance adverse en mai.

Gains de six mois

Le rapport de juin pour notre commerce d'exportation est plus favorable que ne le laissait supposer le court sommaire reçu d'Ottawa, ces jours-ci. Les exportations de produits domestiques ont été de 198 1/2 millions, soit 29 1/2 millions de plus qu'en mai.

Si on fait une comparaison avec la période correspondante de 1916 il y a une diminution d'environ 35 millions. Cette exception faite, la balance est un record pour les six premiers mois de toute l'année.

Table with 4 columns: June Exports, June Imports, Balance, and previous months' data.

La liste classifiée des exportations en juin démontre une augmentation de produits industriels soit 17 millions de plus qu'en mai et le double en animaux et leurs produits.

Les exportations de produits agricoles ont été aussi un peu plus élevées qu'en mai, mais 30 millions de moins qu'en juin 1917. Nous en établissons les comparaisons.

LE RAPPORT DE LA MINOTERIE MAPLE-LEAF

Le rapport financier annuel de la Maple Leaf Milling Co. a été publié. Les bénéfices nets ont été de 293 p. 100 contre 142 en 1917. Les dividendes ont été de 12 1/2 p. 100.

En ce qui concerne le bilan du National Bank d'Écosse et de la London & River Plate.

NOUVELLE EMISSION CINQ ANS 6% \$6,100,000. OBLIGATIONS A 6% DE LA CITE DE MONTREAL. Date d'émission: 1er mai 1918. Date d'échéance: 1er mai 1923.

PLACEMENTS AVANTAGEUX Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la nouvelle annonce de la Corporation des Obligations Municipales, Ltd.

REGETTES DES CHEMINS DE FER Les recettes brutes du Pacifique Canadien pour la deuxième semaine de juillet accusent une diminution de 175,000 comparativement à la semaine correspondante de l'année dernière.

RENE-T. LECLERC COURTIER EN VALEURS DE PLACEMENT 160, rue St-Jacques, Montréal. VERSAILLES, VIDRICAIRE, BOULAIS, LITEC. Montréal, Québec.

OBLIGATIONS de la CITE DE MONTREAL INTERET 6% ECHEANCE: 1er Mai 1923. \$100-\$500-\$1000. Téléphone ou télégraphiez vos commandes à nos frais.

"PLACEMENTS de JUILLET" à 6% Nous offrons, sujet à vente préalable, les obligations suivantes:

Table listing various municipal bonds with columns for issuer, maturity, and interest rate.

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED. AVIS DE DIVIDENDE. Avis est par les présentes donné qu'un dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) a été déclaré sur les actions ordinaires de cette Compagnie.

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED. AVIS DE DIVIDENDE. Avis est par les présentes donné qu'un dividende de un et trois quarts pour cent (1 3/4%) a été déclaré sur les actions privilégiées de cette Compagnie.

MONTREAL TRUST COMPANY. Sir Herbert S. Holt, président. A. J. Brown, G.R., vice-président. 11, PLACE D'ARMES, Québec.

# L'ENNEMI FAIT PREUVE DE PEU DE STRATEGIE

## L'IMPUISSANCE DES TEUTONS EST ETABLIE

Malgré les efforts désespérés des Boches, les Alliés tiennent partout leurs positions et infligent à l'ennemi des pertes énormes.

### Clémenceau au front

LONDRES, 18. — Bien que les Allemands continuent leurs attaques sur les lignes des Alliés en Champagne, et particulièrement des deux côtés du saillant de Reims, leurs progrès sont très faibles et localisés au sud-ouest de Reims. L'est que la noble ville de Champagne les Français annoncent qu'ils tiennent partout l'ennemi en échec malgré une prodigieuse dépense de boulets par les Allemands et de l'acharnement avec lequel leurs troupes lancent leurs attaques.

La bataille s'est déroulée avec acharnement, et pendant où les Français et les Italiens ont été forcés de céder du terrain, ce n'a été qu'après avoir infligé des pertes extrêmement lourdes aux Allemands. Les Américains n'ont retirés sur aucun endroit. Près de Fossey, ils ont même avancé leurs positions et ont suivi l'exemple des Français dans la violente bataille qu'ils livrent à l'ennemi. Il devient chaque jour de plus en plus évident que le haut commandement allemand, dans la présente bataille, a surtout en vue l'effacement du saillant de Reims, la ligne de la Champagne jusqu'à Verdun. La bataille la plus rude s'est livrée mardi au sud-ouest de Reims où l'ennemi tente de s'emparer de la région de la côte et de la forêt et d'atteindre la voie ferrée qui va de Reims à Epervy, et à forcer les Français à évacuer les tranchées.

Le communiqué officiel allemand déclare que les Allemands ont repoussé les troupes alliées sur la montagne de Reims, entre Montcaumon et au nord de Poiry, cette dernière place située à cinq milles du chemin de fer de Epervy. Le communiqué officiel français admet que les Allemands sont en possession de la ligne à l'ouest de Nanteuil-Fosse, environ un mille et demi au sud de Poiry et près de cinq milles à l'ouest du chemin de fer. Le ministère de la guerre allemand, réclame la capture de dix-huit mille prisonniers depuis le déclenchement de la présente offensive.

On annonce que les réserves françaises ont été envoyées dans la région de la Marne, et qu'au nord de La Chapelle-Monthodon elles ont repoussé les troupes allemandes, comme on devait s'y attendre, ont apporté eux aussi des troupes fraîches dans la mêlée en vue de faire oublier leur projet dans cette région. C'est un véritable déluge d'obus qui tombe sur les deux côtés du front de la Marne.

Sur le front anglais, dans le nord de la France et dans les Flandres, les Allemands exécutent de violents bombardements dans divers secteurs en employant des gaz asphyxiants et des hauts explosifs. Les gaz asphyxiants ont été largement employés dans le secteur de Villers-Bretonneux ou les Anglais, depuis quelques jours, ont lancé d'heureuses attaques de patrouilles et pris plusieurs prisonniers. Le bombardement est très prononcé dans le secteur d'Albert. Nulle part, cependant, le haut commandement allemand n'a jugé opportun de lancer son infanterie.

En Albanie, les troupes françaises et italiennes continuent leurs progrès contre les Autrichiens, et dans le secteur italien, sur les montagnes, les attaques répétées des Autrichiens ont été repoussées par les Italiens.

**BULLETINS OFFICIELS**  
PARIS, 18. — Le communiqué français d'hier soir, est comme suit: «La bataille s'est continuée aujourd'hui avec acharnement sur tout le front. A l'ouest de Reims, malgré ses efforts, l'ennemi n'a pu avancer davantage. Nos troupes ont leur héroïque résistance et d'incessantes contre-attaques ont arrêté avec des alternatives d'avance et de recul la poussée de l'ennemi.

«Au sud de la Marne la bataille s'est livrée sur les versants boisés au nord de Saint-Aignan et La Chapelle-Monthodon. De vives attaques ont eu lieu de Comblizy et de Festigny nous ont permis de tenir l'ennemi sur les avant-bords de Bouquigny et de Chatagnières. A l'est d'Oeuilly les Allemands ont réussi à garder pied dans Montvotain.

Le mouvement d'offensive actuel ne servira qu'à affaiblir les armées du Kronprinz.

### Revue de la situation

Avec les armées françaises, 18. — Les Allemands continuent dans le style ultra-vaguerie, le retard, l'échec, tonnerre et, il ne manque même pas une pluie torrentielle. Par une étrange ironie, l'ennemi a été victime de son propre feu, dimanche. Une escadrille d'artillerie allemande, à 60 milles du front de Reims et à 50 milles de la grande quantité de bombes. Elles tombèrent sur un camp de prisonniers allemands; 94 furent tués et 74 blessés. Deux gardiens français furent blessés.

Les documents saisis sur les blessés indiquent le but de l'offensive. D'abord saisi, Chalons, le grand plateau bordé qu'on appelle la montagne de Reims, puis Epervy et Montcaumon. Cet espace du centre français est considéré par le haut commandement allemand comme la base pour une opération finale.

Reims serait pris par un enveloppement. Pourtant c'est à la tête d'une péninsule qui est loin dans la ligne ennemie. La ville en ruine serait une formidable position à attaquer de front. Briser les lignes allemandes, et la ville tombera d'elle-même. C'est le plan. L'attaque fut donc portée sur Chalons, à l'est et à Epervy au sud-ouest et de chaque côté on voulut élargir d'abord vers Reims et de l'autre côté vers Montcaumon. Mais les Alliés remontaient la Marne vers Epervy et vers Reims.

Ce plan fut confié pour exécution au Kronprinz. On lui a donné toutes les troupes possibles pour manœuvrer, mais, tout en se composant, «on ne peut pas dire que c'est une impardonnable faiblesse de la part de Ludendorff.

Sur la Somme, sur l'Aisne, sur l'Oise, l'ennemi cherchait une décision par des coups rapides, afin de passer au danger de l'arrière en cas de succès. Dans l'offensive actuelle, il a trop entrepris pour leurs forces. Même s'ils réussissent, ils n'auraient pas encore atteint un objectif vital.

Il s'attendaient pas Epervy, Montcaumon, Chalons ou Reims. Ils ont, ils ont tenté de gagner les communications et ravagé la contrée, mais même là encore, ils ne gagnèrent rien pour la victoire.

L'offensive ayant échoué, il s'agit d'essayer de chercher où conduire une attaque sur Paris, ou sur la région de Paris. Ludendorff, le vieux renard, sait bien que ses réserves ne sont pas imprenables. Les chefs des alliés regardent ce plan avec mépris, car il a déjà échoué.

Il y a quatre mois, on attendait un coup de Champagne et le général Gouraud en parlait la veille même de la bataille de Saint-Quentin. Depuis ce jour que l'armée de Champagne est sur ses gardes et de formidables défenses furent organisées. L'offensive n'a pas gagné un pouce de terrain.

Dinard, l'artillerie commença les contre-attaques avant même que l'ennemi ait commencé son bombardement préparatoire. Les avions allemands ont arrosé Chalons un peu après minuit. Ce fut le signal. Tout le front français se leva. Les Allemands firent le feu contre l'ennemi qui avançait. Ce fut effrayant. Il en revint peu de ces artilleurs héroïques. Ils avaient des bras bien préparés, garnis de mitrailleuses et des provisions pour huit jours. Chacun de ces mitrailleurs a dû tirer 200 à 300 coups de feu. Le Mont-Cornillier, Montvotain, le Mont-Sans-Nom, étaient garnis de ces mitrailleurs et une certaine d'hommes ont fait plus de morts que toute une armée en une campagne. Pendant deux heures, ils vidèrent leurs machines dans les vagues humides qui s'élevaient au-dessus de la tête des Allemands, et les cadavres. On connaît le sort de deux ou trois de ces mitrailleurs.

Deux mitrailleurs, revinrent vers à heures du soir, lundi, déclarant que leurs postes tenaient bon et qu'ils conlaient des cartouches. Ils espèrent qu'une contre-attaque les dégagera.

### AVEC LE NATIONAL



M. L. O. PION, directeur général de la Bolo-Canada Paper Co., qui est devenu membre à vie du National.

## UNE SCMBRE TRAGEDIE A FALL-RIVER

La découverte d'un cadavre horriblement mutilé donne lieu aux pires conjectures.

FALL-RIVER, 18. — Des morceaux de corps humain ont été trouvés sur la rive sud de la rivière Taunton, et d'après l'opinion de Dr Gunning, le médecin légiste de ce district, ce sont des parties du corps d'une femme. Cette affaire est certainement un mystère, au moment actuel.

On se trouve en présence d'une affaire ayant toutes les apparences du drame de réputation, qui fut cause de beaucoup de sensations lors de la mort de la jeune Amelia St-Jean, il y a une dizaine d'années.

Lundi, le corps d'une femme a été trouvé dans la baie Mount Hope. Cette partie du corps flottait sur l'eau, au large du quai de la compagnie Atwater.

Le coroner et la police ont fait des recherches, des familles de la région française en cette ville dans le but de savoir si une jeune fille pouvait avoir de 16 à 20 ans était disparue depuis la dernière partie du mois de juin.

Durant la journée de samedi le coroner Gunning a pu reconstruire un pied du cadavre au moyen de 30 morceaux. Ceci donne une idée de la manière dont le cadavre a été décomposé. Le pied reconstruit peut chasser une chaussure de quatre points à quatre points et demi.

On a pris des photographies de la tête et des dents et ces photographies furent comparées aux dentelles de cette ville et des environs pour voir s'il leur est possible de reconnaître le genre de travail fait sur les dents de la victime.

Des cheveux qui restaient sur le crâne trouvé jeudi de la semaine dernière sont blonds et pour cette raison, les autorités croient encore plus que la victime de cette affaire est une jeune fille que l'on cherche depuis sa disparition, le 23 juin dernier.

## NOMINATIONS IMPORTANTES A L'HOTEL-DE-VILLE

M. L. O. Pion succède à M. Raoul Bolté comme chef du service des Achats et des Ventes, et M. Arthur Parent devient sous-directeur des Travaux Publics.

### Autour d'une pension

Deux nominations importantes ont été faites hier à l'hôtel de ville, dans le service des Travaux Publics et dans celui des Achats et des Ventes.

M. Arthur Parent, chef de PE, démissionnaire, a été nommé chef du service des Travaux Publics, et M. L. O. Pion succède à M. Raoul Bolté comme sous-directeur des Achats et des Ventes. Son salaire sera de \$4,000 par année. Celui de M. Parent restera le même.

M. Pion est un fonctionnaire du gouvernement fédéral, et on ignore encore s'il a les qualités requises pour remplir un tel poste. Celui qui le remplace était à l'emploi de la ville depuis vingt-cinq ans.



M. ARTHUR PARENT, nommé sous-directeur des Travaux Publics.

Le coroner et la police ont fait des recherches, des familles de la région française en cette ville dans le but de savoir si une jeune fille pouvait avoir de 16 à 20 ans était disparue depuis la dernière partie du mois de juin.

«Il est évident de refuser la demande de congé et quant à la demande de retraite, de la transmettre au directeur du service de santé, avec prière de faire rapport à la commission sur les états de service de M. Bolté et sur son état de santé.»

Cette nomination, a ajouté M. Décar, est le prélude d'une foule de changements qui s'effectueront d'ici à peu de temps dans le service des achats et ventes, et dans le département dont ce service fait maintenant partie.

«Les employés ont fait une déclaration à l'effet que les individus employés dans d'autres travaux de guerre gagnent des salaires beaucoup plus élevés. M. Neal répond en disant qu'il est vrai que les salaires sont plus élevés dans certaines industries de guerre, mais quand la production de guerre aura cessé, les salaires seront réduits et ceux qui sont actuellement dans le service de la ville, ne pourront pas continuer à gagner en acceptant.

«Il est évident que si les employés de la ville acceptent de travailler dans d'autres travaux de guerre, ils ne pourront pas continuer à gagner en acceptant. M. Neal répond en disant qu'il est vrai que les salaires sont plus élevés dans certaines industries de guerre, mais quand la production de guerre aura cessé, les salaires seront réduits et ceux qui sont actuellement dans le service de la ville, ne pourront pas continuer à gagner en acceptant.

«Il est évident que si les employés de la ville acceptent de travailler dans d'autres travaux de guerre, ils ne pourront pas continuer à gagner en acceptant. M. Neal répond en disant qu'il est vrai que les salaires sont plus élevés dans certaines industries de guerre, mais quand la production de guerre aura cessé, les salaires seront réduits et ceux qui sont actuellement dans le service de la ville, ne pourront pas continuer à gagner en acceptant.

## ON VA CONSULTER TOUS LES OUVRIERS

Le comité exécutif des employés d'usine canadiens toujours en séance.

### La grève?

«Avant de déclarer la grève, on va encore une fois consulter tous les ouvriers de tout le Canada. Il y a du neuf, déclare le président des fédérés, M. R. J. Tallon.

Le bureau exécutif des employés de chemins de fer, départements de la mécanique et de la construction, a réuni toute la journée, hier, un grand conseil. Le but de la réunion était de discuter la question de la grève, et de décider si elle devait être déclarée.

«Le conseil a décidé de ne pas déclarer la grève, mais de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

«Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

«Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

«Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

«Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

«Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

«Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

## UNE USINE S'E-TABLIRA-T-ELLE A OUTREMONT?

Les échelons de cette municipalité discutent hier une proposition faite par une compagnie immobilière.—L'exemption d'impôts.

### La commission des tramways

La municipalité d'Outremont qui avait jusqu'à aujourd'hui fermé à tout projet de construction d'usines, a décidé de la pression que font auprès d'elle certains manufacturiers.

«C'était un peu la question que l'on se posait hier soir, à l'issue de la réunion du conseil d'Outremont, ou une compagnie d'immobilier avait demandé, si on lui vendrait un terrain situé, rue Rockland, pour y édifier une manufacture.

«Les échelons ne protestèrent pas. L'un d'eux, M. Ethier, déclara que ce terrain ne pouvait servir à cette fin. M. Edgar Gauthier, de son côté, ajouta que cet endroit appartenait à Outremont, et devait servir à l'établissement d'un terrain de jeux.

«Revenant à la rescousse, le premier de dire: Je crois qu'il serait bon d'exempter de toutes taxes, durant deux ou trois ans, la compagnie qui a l'intention de venir demeurer chez nous.

«Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

«Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

«Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

«Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes. Le conseil a également décidé de continuer à travailler jusqu'à ce que les conditions de travail soient satisfaisantes.

## Les Grands Magasins Dupuis Frères

Pour Vendredi, nous avons en vente 169 Morceaux de Verre Taillé et d'Argenterie A de Grands Prix d'écoulement

VERITABLE VERRE TAILLÉ: vase à fleurs, compotiers, 3 styles, services à sucre et à crème, 3 formes, plateaux avec anses pour bonbons, paniers pour bonbons, salière et poivrière dans une boîte, porte-cuillères, jolies boîtes de fantaisie, cabarets de fantaisie en bois, miroir avec cadre doré, bols à salade, bouillottes, casseroles, plats à fruits, plateaux à pain, sucriers, porte-carter, cadres pour photos, statuettes imitation de marbre, cuillères à thé dans cabinet Verres, demi-taillé et verres à vin. Val. jusqu'à 3.95. Très spécial 1.89

TRES SPECIAL DE 8.30 A 9.30 HRS. FLATS pour entrées, en verre taillé, cristal de très belle qualité, dessins de fleurs. Rég. 2.25. Pour écouler, chacun. Pas de commandes par poste ou téléphone. 1.95

Vente Extraordinaire de 1000 Robes d'Été pour Demain DEUX ACHATS SPECIAUX DE SUPERBES ROBES POUR L'ETE Il y a des robes en voile, guingans, percale, reps, taffetas et crêpe de Chine, surpassant les offres extraordinaires de cette saison.

COULEURS ET STYLES LES PLUS NOUVEAUX, D'UNE BEAUTE REMARQUABLE. Robes lavables, très fashionables. Réduites à un prix qui signifie une économie actuelle de 2.00 à 5.00 sur chacune. DANS CETTE VENTE, DEMAIN. Grand choix et valeurs qui ne se sont jamais vues cette saison, à d'aussi bas prix. Choix de robes très jolies, en guingans français et domestique, en reps, duck et voile, styles tous très recherchés. Grandurs assorties. Spécial 5.00

ECONOMISEZ DE 6.00 A 10.00 SUR VOTRE ROBE DE SOIE POUR L'APRES-MIDI. Styles très élégants, avec volant, tunique, veste, effet Empire; nous n'aurons pas assez d'espace pour les décrire toutes en détails. Elles sont en taffetas, crêpe de Chine, soie Duchesse, etc. En marine, noir, vert, gris, Copenhague, brun, etc. Toutes 14.50

La vente commence à 8.30 hrs. demain. Pas de commande par poste, téléphone ou C. O. D. —Au premier.

COSTUMES DE BAIN pour dames, en jersey, marine, etc. Prix régulier 2.75 1.98

COSTUMES DE BAIN pour dames, très bonne qualité de jersey, en noir, marine, etc. Prix régulier 3.49 2.98

COSTUMES DE BAIN pour dames, en jersey de coton et de laine, en gris, marine, noir, etc. Prix régulier 4.98 3.49

COSTUMES DE BAIN, pour dames, en brillante noire et marine, de très belle qualité, effet de double jupe avec collette bouffante. 2.98

En lot d'autres costumes en jersey tout laine et en soie. A partir de 9.95 JUS-QU'A 15.98 —Au premier.

RAYON DE LA MODE CHAPEAUX très jolis pour la campagne ou la mer. Ils sont en panama, crêpe, guingans et popeline de soie, ainsi en mousseline, en blanc, crème et couleurs fashionables. Formes droites, crochets, grande variété de styles fantaisie et très fashionables. Garnis avec bandes en ruban fantaisie ou uni, de couleurs faisant contraste. Réguliers 2.98 à 4.50 pour 1.59

CHAPEAUX en coton, en grosse paille, très fashionables, en noir, marine, plomb, cerise et blanc, quelques-uns ont une bande en cuir à l'intérieur. Réguliers 2.98 à 5.00 pour 1.98 —Au premier.

SOIES ET ETOFFES ARMURE MARINE MERGERISE Armure mercerisée, 40 pouces de largeur, matériel pour robes, en marine seulement, jolie surface de soie brillante, texture ferme et teinte solide. Valeur régulière 1.25 pour 79

HENRIETTA DE LAINE MARINE. Henrietta de laine, 38 pouces de largeur, en marine, pesante légère et désirable pour robes de fillette ou vêtements pour dames. Valeur régulière 1.50 pour 1.19

SOIE SHANTUNG NATURELLE Soie shantung naturelle, 34 pouces de largeur, texture ferme, sans apprêt et pesante spéciale pour manteaux ou costumes. Valeur régulière .90 pour .69

SOIE POUR CHEMISES OU BLOUSES. Soie 34 pouces de largeur, fond tussor fleuri blanc, avec rayures de couleur, qualité lavable et de bonne durée pour blouses ou chemises. Valeur régulière 1.25 pour .98

SOIE MOIRE ANTIQUE NOIRE Soie moirée noire, 40 pouces de largeur, riche dessin moiré antique, soie toujours en vogue pour manteaux ou robes pour personnes âgées. Val. régulière 3.50 pour 2.29 —Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE 447-449 Rue St-Catherine Est, coin St-André et St-Christophe. Dupuis Frères, Limitée

## UNE AUTRE REUNION CONTRE LE TRAMWAY

A Ville-Emard, hier soir, MM.Larivière, Lévesque et Dubois adressent la parole.

### Le contrat

Dans les orateurs entendus à l'assemblée anti-tramway, convoquée hier soir dans Ville-Emard, on remarquait trois anciens échelons, MM. E. Larivière, Victor Lavoye et le docteur Dubois. Le premier surtout n'y est pas allé de main-morte. Il a en des paroles très adoucies à l'adresse de M. Charles Lévesque, l'un des signataires de la nouvelle concession intentionnée entre la Ville et la compagnie.

«Il a vanté les mérites du sénateur Forget, ancien président de la Compagnie des Tramways qui, je pense, car, après avoir nié sa victoire d'une semblable manière, le sénateur doit avoir essayé de tout englober dans les eaux de la rivière.

«Plus tard, M. Larivière déclara que l'arrangement devait être accepté. C'est aussi l'opinion de M. Victor Lévesque qui souligna que celui passé en 1892 s'achève. «Nous verrons ensuite, comment nous réglerons celui qui lui succédera.»

Le docteur Dubois explique pourquoi il combat la Compagnie et il déclare qu'il est un convaincu et un ami de la classe ouvrière. MM. L. Montmarquette et J. M. Savigneau lui succèdent et l'assemblée prend fin.

Quarante-et-une autres villes aux Etats-Unis de plus de 100,000 de population, y compris New-York, Chicago, Baltimore, Minneapolis, Indianapolis et Albany, ont fait des demandes pour obtenir un tarif de 6 cents, ou plus élevé, et ces demandes sont actuellement sous considération. ann

INFRACTION AU REGLEMENT Four cents après son entrée à moins de deux pieds en arrière d'une ligne blanche, un camion de la ville a été condamné ce matin par le recordeur de la police à \$3.00 d'amende et les frais ou huit jours de prison.

### AVEC LE NATIONAL



M. ATHANASIE DAVID, député de Terrebonne, qui est devenu membre à vie du National.

«Le mouvement d'offensive actuel ne servira qu'à affaiblir les armées du Kronprinz. Les documents saisis sur les blessés indiquent le but de l'offensive. D'abord saisi, Chalons, le grand plateau bordé qu'on appelle la montagne de Reims, puis Epervy et Montcaumon. Cet espace du centre français est considéré par le haut commandement allemand comme la base pour une opération finale.